Chaque fascicule contient un récit complet.

NICK CARTER

LE GRAND DÉTECTIVE AMÉRICAIN

Les Millions de Mr. Glassford.

No. 97. Prix: 25 Centimes.

NICK CARTER'S CROOKED TRAIL

—OR—

THE PLOT FOR THE GLASSFORD MILLIONS

BY THE AUTHOR OF "NICK CARTER"

Nick Carter prit la jeune fille dans un bras, et comme deux matelots lui barraient le passage, de deux coups de son revolver, il envoya deux âmes de plus devant le Juge suprême.

NICK CARTER
LE GRAND DÉTECTIVE AMÉRICAIN

— Tous droits réservés pour tous les pays, y compris la Suède et la Norvège. —

Les Millions de Mr. Glassford.

Une mystérieuse Affaire.

— Vous êtes Beeswax Benson?

L'individu ainsi interpellé, homme jeune encore qui eût pu passer pour un beau garçon, si ses traits n'eussent été flétris par la débauche, sursauta comme au choc d'un courant électrique. Il se tourna vers le questionneur en réprimant mal un frisson.

L'homme qui produisait cet effet était un vieillard à l'air vigoureux et dont la patriarcale barbe blanche descendait presque jusqu'à sa ceinture. Il vit que l'autre avait peur et sourit doucement.

— Qu'est-ce que vous me voulez? s'écria Benson en jetant un regard furtif vers la porte.

— Vous reconduire à Sing-Sing peut-être. Je crois que vous aviez encore sept ans à faire quand vous vous êtes échappé, répondit le vieillard.

— Me reconduire!... Pas vivant, en tout cas!

Ce disant, Beenwax tirait de dessous ses vêtements un couteau très apte à devenir un poignard.

Mais le forçat évadé n'eut pas le temps de se servir de son arme. Avec une agilité qu'on n'eût jamais crue compatible avec son âge, le vieillard sauta sur Benson et l'envoya lourdement mesurer le plancher du saloon borgne où avait lieu cette rencontre.

N. C. 97. F.

C'était dans Cherry Street, à New-York.

— Qui êtes-vous? râla Beeswax, pendant que l'homme à la barbe blanche serrait plus étroitement sa gorge.

— Vous ne me connaissez donc pas?

— Non.

— Je suis Nick Carter.

— Le détective?

— Lui-même.

— Je me rends alors!

Le vieillard arracha le couteau de la main du forçat et le laissa se relever.

— Qu'est-ce que c'est que tout ce tralala? demanda le propriétaire de la taverne, qui sortait de derrière son comptoir, armé d'un énorme gourdin.

— Ce n'est rien, répliqua Nick Carter. Apportez-nous une bouteille d'eau-de-vie et des cigares. Prenez une chaise, Beeswax.

Le vaurien obéit d'assez mauvaise grâce.

— Pourquoi me mettez-vous la main au collet? demanda-t-il en s'asseyant. Je ne vous ai jamais causé aucun ennui. Vous rappelez-vous que c'est moi qui vous ai mis sur vos gardes, il y a cinq ans, lorsque le long Sam Blake et ses camarades avaient tout arrangé pour vous supprimer?

— Je me le rappelle parfaitement, Beeswax, déclara le détective, toujours souriant.

— Et vous allez me reconduire en prison!...Vous savez bien que vous êtes le seul homme capable de le faire. Laissez-moi tranquille, et je me moque de tous les autres!

— En effet, il ne tient qu'à moi de vous restituer à Sing-Sing.

Le forçat dévorait des yeux le détective. Brusquement son visage s'éclaira d'une lueur d'espérance.

— Vous voulez vous servir de moi! s'écria-t-il.

— Oui, déclara sans ambages son interlocuteur.

— Je n'ose pas bouger d'ici. Il y a une prime de cinq cents dollars pour celui qui me prendra.

— Je sais cela... Vous avez filé la nuit dernière.

— Oui, et le pauvre diable qui était avec moi a été tué d'une balle, comme il atteignait la crête du mur.

— Tant pis pour lui! Il savait ce qu'il risquait... Ce que je veux de vous, c'est un renseignement.

— Sur quoi?

— Vous connaissez quelqu'un du nom de Glassford?

La physionomie du forçat évadé exprima une vive surprise.

— Vous connaissez donc cette affaire-là? s'écria-t-il dans sa stupéfaction.

— Un peu... Et vous?

— Je ne crois pas que j'aie jamais rencontré un homme de ce nom; mais une femme, oui.

— Une femme que vous avez épousée?

— Oui.

— Depuis quand connaissiez-vous la jeune personne quand la cérémonie a eu lieu?

— Un quart d'heure.

— Et vous ne l'aviez jamais vue auparavant?

— Jamais de ma vie.

— Elle vous a épousé de bon gré?

— Oui; elle a saisi l'occasion aux cheveux. C'est la chose la plus épatante qui me soit jamais arrivée.

— Qu'est devenue votre femme?

— Je ne sais pas.

— Comment, vous ne savez pas? répéta le détective, feignant la surprise.

— Aussi vrai que je souhaite de ne jamais retourner à Sing-Sing, je n'en sais rien.

— Quand l'avez-vous vue pour la dernière fois?

— Immédiatement après le mariage, sur le perron de la maison du pasteur.

— Courte lune de miel!

— C'était dans nos conventions.

— Qu'est-ce qui était dans vos conventions?

— Que je devais m'en aller.

— Avec qui aviez-vous fait ces conventions? avec la femme?

— Je ne lui ai pas adressé dix paroles

— Voyons, racontez-moi ce mariage.

— Il y a sept ans, commença Beeswax, il n'y avait pas beaucoup de grinches de meilleure mine que moi dans tout le pays.

— Abrégez cette partie de l'histoire, interrompit le détective.

— Vous connaissez Kid Sommers?

— Oui.

— Il est mort.

— Je sais cela aussi.

— Eh bien, Kid vint me trouver un jour et me dit:

«— Beeswax, je peux vous mettre dans un nid de duvet.

«Je lui demandai ce que c'était, et il m'expliqua que tout ce que j'avais à faire pour gagner mille dollars tout ronds, c'était d'aller devant un pasteur et de me laisser marier.

— Continuez, dit Nick Carter, voyant que l'individu hésitait.

Benson reprit:

— Kid me dit que je devrais quitter la femme, qui était une riche héritière, dès que nous serions unis. J'étais curieux, naturellement, et je lui fis un tas de questions. Mais il joua l'ignorance et ne voulut pas y répondre. Il me dit seulement qu'il me conduirait à l'endroit voulu et que je ne devrais rien demander, sauf une chose.

— Qui était?...

— En étant présenté à la jeune personne, je devais lui demander de m'épouser.

— Ce que vous fîtes?

— Oui.

— Et elle?

— Elle consentit le plus volontiers du monde... Mais laissez-moi conter mon histoire à ma façon.

— Allez, je vous écoute.

— La nuit qui suivit la proposition de Kid Sommers, nous montâmes dans une voiture, lui et moi. Il y avait déjà un autre particulier dedans, et je fus

surpris de voir qu'il portait un masque. Une fois partis, cet individu me mit un mouchoir sous le nez; j'essayai de l'écarter, mais je perdis connaissance. Quand je revins à moi, je me trouvai dans une chambre luxueusement meublée. J'ai vu quelques beaux appartements dans le courant de ma vie, — en disant cela, le forçat évadé souriait d'un air entendu, — mais celui-là dépassait tout. L'homme au masque était là. J'allais sauter sur lui, dans ma rage d'avoir été drogué; mais le gaillard était vif et il me prévint.

«— Voilà votre argent, dit-il.

«Je saisis le rouleau de billets que le particulier jetait sur la table au milieu de la chambre.

«— Je suis un ami! dis-je, et je l'entendis rire derrière son masque.

«Il me conduisit à sa garde-robe et me donna un complet, qui m'allait, à peu de chose près.

«— Vous vous proposerez à ma sœur quand vous la verrez, me dit-il. Elle acceptera, et on fera le reste... Vous êtes prévenu qu'il faudra la quitter?

«Je répondis affirmativement.

«Nous retournâmes au salon, où il me laissa. Une jeune personne, en robe de mariée, fit son apparition. Je compris que c'était celle que je devais épouser, et je me sentis un peu drôle.

«Elle vint à moi avec un sourire sur les lèvres.

«— J'attends depuis longtemps votre venue, dit-elle.

«Je lui poussai alors ma question tout de go, et elle répondit:

«— Oui.

«Le mot était à peine tombé de ses lèvres qu'un homme entra. Ce n'était pas le personnage au masque; il était plus grand et plus gros. Il nous fit signe de le suivre. Je reconnus alors que la demeure où l'on m'avait amené était dans un petit village. Nous allâmes à pied au presbytère, maison blanche entourée d'arbres. Le pasteur dormait, mais l'homme qui nous accompagnait le réveilla.

— Le mariage eut lieu la nuit? fit le détective.

— Oui.

— Y avait-il d'autres personnes que vous, la mariée et cet homme?

— Oui: une femme.

— Quel air avait-elle?

— Je n'ai pas vu son visage. Elle portait un voile épais, sinon deux.

— Poursuivez.

— Eh bien, le pasteur nous maria, l'homme lui donna de l'argent et nous sortîmes. Sur le perron, je rencontrai Kid Sommers et je m'en allai avec lui.

— Qu'est-ce que la mariée dit quand elle vous vit la quitter?

— Rien. J'ai idée qu'elle était contente. Le pasteur était un homme de l'ancien temps, et quand il nous eut unis comme mari et femme, il dit, suivant la vieille mode: «Embrassez la mariée!» Je fis en mouvement pour le faire, mais elle se recula de moi comme si j'avais été un serpent.

— Comment se fait-il, étant données les circonstances dans lesquelles eut lieu ce mariage, que vous sachiez son nom?

— Je l'ai vue écrire Alice Glassford sur le registre de la paroisse, qu'on avait apporté dans le salon du presbytère pour recevoir nos signatures.

— Et vous vous en êtes allé avec Sommers?

— Oui, et nous nous sommes soûlés comme des brutes. Je ne sais pas le temps que nous y avons mis, mais quand je commençai à recouvrer mon bon sens, je me trouvai dans sa maison, à New-York.

— Alors vous ne savez pas le nom du village où vous vous êtes marié? dit Nick Carter en fixant sur son interlocuteur un regard perçant.

— Non.

— Beeswax, vous me mentez?

— Je jure que non.

Il y avait un accent d'honnêteté dans le ton de cette canaille.

Le détective accepta provisoirement l'histoire, d'autant plus que ce qu'il savait déjà de l'affaire s'accordait en partie avec les déclarations de Benson. Il reprit:

— Quelle espèce d'homme était l'individu au masque?

— Je n'ai pas vu son visage une seule fois.

— Je sais cela; mais n'y avait-il rien de remarquable dans sa personne ou ses habits?

— Rien, si ce n'est son épingle de cravate; et encore, pour y voir quelque chose, fallait-il être habitué à soigner les chevaux.

— Qu'est-ce qu'elle avait, cette épingle de cravate?

— C'était un fer à cheval enrichi de diamants. Chaque pierre représentait un clou. Il n'y en avait que six dans l'épingle.

— Et les fers à cheval ont sept clous? dit Nick Carter.

— Précisément, repartit Benson. C'est comme cela que j'ai remarqué l'épingle. Au centre du fer, il y avait un Z en petites émeraudes.

— Bon! murmura le détective comme s'il se parlait à lui-même. Je connais, du moins, un des assassins d'Alice Glassford.

Beeswax saisit les derniers mots.

— Est-elle morte? s'écria-t-il.

— Votre femme a été trouvée assassinée le matin qui suivit le mariage, déclara Nick Carter. Le jury du coroner qui jugea le cas rapporta un verdict de suicide.

— Pourquoi avaient-ils besoin de la faire marier avant de la tuer?

— J'essaie de trouver la vraie réponse à cette question, dit le détective, et je pense que vous pouvez me la donner.

— Que voulez-vous dire? demanda Benson, prenant l'alarme.

— Que la plus grande partie de votre histoire est fausse.

— J'ai épousé la femme!

— Oui, après quoi vous avez aidé à l'assassiner, dit le détective d'un ton sévère.

— C'est un mensonge; je n'ai pas fait cela.

— Vous l'avez fait, et je vous arrête.

Beeswax fit un bond vers la porte, mais il n'était pas à mi-chemin que Nick le rattrapa par le cou. Le choc fut si rude que le forçat tomba sur le plancher comme une masse.

Le tenancier du bouge apparut de nouveau, tenant cette fois deux gourdins, un dans chaque main.

Le pied sur l'homme terrassé, le détective sortit une paire de pistolets de ses poches de pantalon.

— Faites encore un pas, et je tire le rideau sur votre noble carrière! s'écria-t-il.

En voyant les deux canons de pistolet braqués sur lui, ce tavernier à mine de bouledogue se réfugia derrière son comptoir. Nick Carter remit un de ses revolvers dans sa poche, prit l'autre entre ses dents, et, exhibant une paire de menottes, les passa aux poignets de Benson.

Il reprit alors son revolver à la main, prêt à en faire usage.

— Beeswax Benson est mon ami, dites donc, vieux! cria le tavernier.

— Bien aise de l'apprendre!

— Qui êtes-vous?

— Nick Carter.

— Nick Carter! s'écria le ruffian en laissant tomber ses deux gourdins, qu'il tenait encore.

— Parfaitement, lui-même.

— Votre barbe a poussé depuis la dernière fois que je vous ai vu.

— Vous croyez?

Et le détective enleva sa fausse barbe, qu'il fourra dans une de ses nombreuses poches. Il n'avait rien à craindre de l'homme qui tenait ce bouge; le gaillard était trop intéressé à ne pas heurter de front la police en s'attaquant ouvertement au célèbre détective.

— Vous allez le ramener à Sing-Sing, eh? fit le patron du saloon en désignant Beeswax de l'œil.

— Peut-être, Paddy.

— Si vous pouviez le laisser filer, ça me ferait bien plaisir, Carter, dit l'homme qui se glorifiait du nom euphonique et pittoresque de Paddy Pound.

— Impossible, Paddy.

— Ils vont le tuer dès qu'ils l'auront repris.

— Ça n'est guère probable; ne vous tourmentez pas.

A ce moment, un petit vieux, maigre et fluet s'approcha du détective.

— N'avez-vous pas dit que votre nom est Nick Carter? fit-il.

— Oui, répondit celui-ci; mais d'où sortez-vous?

— J'étais assis là, derrière.

— Je croyais que nous étions seuls tous les trois, dit le détective, un peu contrarié. Voyons! Qu'est-ce que vous avez à me dire, puisque vous savez qui je suis!

— Je voudrais vous parler, à vous seul, dit le petit homme en désignant Pound d'un mouvement de tête.

— Et ce que vous avez à me dire est important?

— Oui, pour vous. Quant à votre prisonnier, ça m'est égal qu'il m'entende.

Nick se retira avec le petit homme dans le fond du saloon, tirant Benson derrière lui.

— Maintenant, dit-il, faites vite; mon temps est précieux.

— Vous avez été chargé par un homme de loi, Arthur Brook, de faire une enquête sur la mort d'une femme, mort qui remonte à sept ans.

— Comment savez-vous cela?

— J'ai entendu une partie de votre conversation avec cet individu.

— Pendant cette conversation, dit le détective en regardant fixement son petit interlocuteur, le nom d'Arthur Brook n'a pas été prononcé.

— Mes oreilles m'auront trompé.

— Qui diable êtes-vous, pour parler ainsi?

— On m'appelle Tim le Moucheron; mais, bien entendu, ce n'est pas mon nom vrai. Maintenant voici ce que j'ai à vous dire: si vous n'abandonnez pas vos recherches, vous serez un homme mort avant la fin de la semaine, déclara le petit homme lentement et en appuyant sur les mots.

— Drôle! comment osez-vous me faire une pareille menace? dit Nick Carter, qui leva son poing robuste.

En même temps Tim le Moucheron se jetait en avant et saisissait l'autre main du détective.

Nick Carter éprouva une sensation bizarre, une sorte de vibration par tout le corps. Ses membres furent subitement comme paralysés, et il se renversa en arrière contre le mur, faible et sans ressort.

Jamais le détective n'avait été vaincu de cette manière.

— Rappelez-vous mon avertissement! lui cria le Moucheron dans l'oreille.

Chez Arthur Brook.

Lorsque Nick Carter revint à lui, il s'aperçut que son prisonnier était parti. Le Moucheron aussi avait abandonné la place.

— Hein! il est coriace, le petit! lui dit Paddy Pound, par manière de consolation.

Nick était furieux contre lui-même encore plus que contre le Moucheron.

— Coriace ou non, il me le paiera, et je l'écraserai, ce moucheron! s'écria-t-il.

— Je pensais que vous aviez frappé le premier?

— Gardez vos pensées pour vous! Où avez-vous caché cette jolie paire?

— Ils sont partis tous deux, le petit et Beeswax.

— Je crois que vous mentez.

— Perquisitionnez, alors; personne ne vous en empêche, dit Pound.

— Ce petit bonhomme est un de vos amis? reprit le détective en plongeant son regard scrutateur dans les yeux du patron.

— Pas particulièrement, répondit tranquillement Paddy. Il vient ici de temps en temps et dépense quelques sous avec les camarades.

— A-t-il beaucoup de connaissances dans la bande qui fréquente ici?

— Je ne crois pas. Il a plutôt l'air étranger parmi eux.

— Depuis quand vient-il.

— Irrégulièrement, depuis trois semaines.

— Vous ne savez pas d'où il vous arrive?

— Non.

— C'est bien sûr, ça?

— J'ai entendu dire qu'il va avec les habitués du «Pig and Whistle».

«Le Porc et le Sifflet», c'était le nom d'un tapis-franc célèbre dans le monde de la pègre new-yorkaise.

— Le «Pig and Whistle», répéta Nick Carter, rêveur. J'en ai souvent entendu parler.

— Mais je n'y suis jamais allé, ajouta Paddy entre haut et bas, avec un rire enroué.

— En effet.

— Vous ne savez pas où c'est?

— Tout ce que je sais, c'est qu'on y entre par un égoût.

— Vous ne vous trompez pas sur ce point.

— Et vous, vous savez où c'est?

— Non; il y a peut-être cinquante types qui savent; mais vous serez fin si vous le leur faites dire.

— Ils ont des femmes qui chantent et dansent.

— C'est encore vrai.

— Il est étrange que ces femmes ne bavardent pas.

— Que le bon Dieu vous bénisse! c'est un danger contre lequel ils sont gardés.

— Comment?

— Quand une femme entre une fois au «Pig and Whistle», c'est pour la vie; elle n'en sort plus.

— Vous paraissez joliment bien renseigné.

— Je sais certaines choses. Voici comme ç'a été construit. L'individu qui possède le terrain a fait creuser pour avoir un second cellier en dessous du

premier; c'est, du moins, ce que les voisins ont cru. De là, il a établi une communication avec l'égout par une galerie disposée de manière à ne rien laisser entrer des eaux sales. Puis le cellier inférieur a été voûté avec des briques, qui ont formé le sol de la première cave et sur lesquelles on a jeté plusieurs pieds de terre et de débris. Toute cette besogne a été faite dans le plus grand secret, la nuit, par d'anciens forçats. Ainsi vous voyez que le «Pig and Whistle» ne communique avec le monde extérieur que par l'égout.

— Mais comment y pénétrer, dans cet égout? demanda Nick Carter.

— C'est facile. On n'a qu'à lever la plaque d'un regard et on a son entrée, répondit Paddy.

— Vous ne savez pas dans quel quartier cette tanière est située?

— Je ne sais pas, et aucun de ceux qui viennent ici ne ne le sait davantage, à l'exception du petit citoyen avec qui vous avez eu des difficultés et d'un autre.

— Qui est cet autre?

— Je ne sais pas si ce serait bien de ma part de vous le dire, fit Paddy.

— Croyez-moi, répondez, si vous ne voulez pas avoir quelques os de cassés.

La menace parut avoir l'effet voulu.

— Connaissez-vous Harry Elk? demanda Pound.

— Le bonneteur, Elk le joueur?

— Justement. Il est de la bande du «Pig and Whistle».

— Comment savez-vous ça?

— J'ai entendu un de nos habitués qui le disait.

— Maintenant, dites-moi ce qui vous fait croire que Tim le Moucheron appartient aussi à cette racaille.

— Je l'ai entendu s'en vanter, une nuit de la semaine dernière qu'il était ivre...Est-ce que vous vous en allez?

— Oui.

Nick Carter sortit et se dirigea vers Broadway. Il marchait d'un bon pas, désirant arriver à l'étude de l'homme de loi avant qu'elle fût fermée.

Le «lawyer», comme les Anglo-Saxons appellent les hommes de loi qui réunissent les attributions d'avocat, d'avoué et de notaire, le «lawyer» Arthur Brook avait trouvé certains papiers qui le portaient à croire qu'Alice Glassford, sa parente éloignée, avait été assassinée, au lieu de s'être donné la mort à elle-même, suivant la théorie acceptée. On supposait qu'elle était l'unique héritière, comme elle était la fille unique d'un riche banquier retiré, nommé Hermann Glassford, mort un an avant elle dans la petite ville de Bellmore, New-York, où il s'était fait construire une maison.

Ce Glassford était un personnage excentrique, et il en avait donné une dernière preuve en ordonnant que son testament ne fût ouvert que dix ans après son décès. Jusque-là, il avait pris des dispositions pour que sa fille touchât une pension suffisante. Longtemps avant sa mort, il avait déposé un testament dûment scellé entre les mains de la personne qu'il avait choisie pour exécuteur testamentaire et qui en ignorait le contenu.

On n'avait connu l'étrange mariage d'Alice Glassford qu'après la mort du pasteur qui l'avait célébré, c'est-à-dire sept ans après la cérémonie et une dizaine de jours avant la rencontre de Benson et de Nick Carter. Lorsque, le lendemain même de ce mariage, la jeune femme avait été trouvée morte, la gorge tranchée d'une oreille à l'autre, le pauvre pasteur de campagne avait eu peur d'être impliqué dans l'affaire et n'avait parlé à personne de l'union à laquelle il avait prêté son ministère la veille. On verra que les autres témoins n'avaient pas intérêt à l'ébruiter avant l'époque fixée pour l'ouverture du testament.

Cependant Arthur Brook avait toujours soupçonné une cause criminelle à la mort d'Alice Glassford, et lorsque le fait de ce mariage secret fut mis au jour, il ne douta plus qu'elle n'eût été assassinée.

Ce fut alors qu'il réclama l'assistance de Nick Carter. Gentleman de la vieille roche, Mr. Brook était résolu à tirer au clair le mystère qui enveloppait pour lui la mort de sa cousine, quoi qu'il dût lui en coûter; il était célibataire et fort riche, et il n'avait pas hésité à compter mille dollars à Nick Carter pour le couvrir de ses premiers frais et comme entrée de jeu.

Il n'avait pu indiquer au détective personne qui eût un intérêt à la mort d'Alice Glassford, puisque le testament n'était pas ouvert et qu'on n'en connaissait pas les dispositions. Mais Nick Carter avait un excellent point de départ: c'était le nom du mari. Beeswax, en effet, ne se sentant rien à craindre, avait signé hardiment: George Benson.

Le détective connaissait l'individu comme un membre marquant de la confrérie des malfaiteurs de New-York. Il avait eu quelque peine, cependant, à décou-

vrir qu'il était à Sing-Sing, purgeant une condamnation qui lui avait été infligée sous un nom supposé; mais, le jour où il était allé à la prison pour lui faire subir un interrogatoire, le détective avait appris que le condamné qu'il demandait à voir s'était échappé la veille.

Sachant que Benson faisait partie de la «bande de Cherry Street» qui se réunissait chez Paddy Pound, Nick Carter était allé tout droit à ce saloon de douzième ordre, où, comme nous l'avons vu, il avait trouvé son homme, pour le perdre presque aussitôt...

Le lawyer Arthur Brook avait son étude dans un des grands bâtiments de Broadway qui avoisinent l'hôtel de ville, ou City Hall. Comme il ne pratiquait plus depuis plusieurs années, son cabinet n'était plus guère qu'un dépôt d'archives et il n'avait, au contraire de tous ses confrères, ni commis ni associé.

En arrivant à sa porte, Nick Carter, encore sous le coup de sa mésaventure, frappa assez brusquement. Une voix lui ayant crié d'entrer, il pénétra dans l'étude et se trouva en présence de Mr. Arthur Brook, qui était assis derrière un haut bureau.

— Eh bien, quoi de nouveau? demanda le lawyer.

— J'ai trouvé le mari.

— Bah! s'écria Mr. Brook, l'air surpris! Je ne m'y attendais pas après votre télégramme de Sing-Sing, où vous me disiez qu'il s'était évadé de prison.

— Je l'ai vu, et son histoire concorde par certains détails avec celle qu'a racontée le pasteur avant de mourir. Il nie avoir aucune connaissance du meurtre, mais je pense qu'il en sait plus long qu'il ne veut dire.

— Mr. Carter, voyons! pensez-vous réellement qu'il y a eu assassinat?

Ce fut au tour du détective d'être étonné. Au ton indécis dont l'homme de loi venait de faire cette question, on eût dit qu'il désirait entendre le détective émettre l'opinion que cette mort était due à un suicide.

— Depuis des années, Mr. Brook, lui fit remarquer Nick Carter en le regardant carrément dans l'œil, vous entretenez la croyance que votre cousine a été assassinée.

— En effet, Carter, en effet, dit l'homme de loi en jouant avec sa luxuriante barbe brune teintée de gris; j'ai vu la chose sous cet aspect tout le temps.

— Avez-vous donc changé d'avis, Monsieur? poursuivit le détective d'un air surpris.

— Je ne veux pas dire cela tout à fait; mais, réflexion faite, je crois que je vais laisser les choses suivre leur cours, — vous comprenez?

— Justement je ne comprends pas, fit le détective, qui s'irritait.

La veille encore le lawyer était si ardemment convaincu et se montrait si imbu de l'idée que le grand Nick Carter livrerait l'assassin à la justice, que son enthousiasme s'était communiqué au détective. Et maintenant, voilà que son langage et ses manières s'étaient modifiés du tout au tout! Il était disposé à admettre qu'Alice Glassford s'était donné la mort de sa propre main et qu'il n'y avait pas d'assassin dans l'affaire!...

Il ajouta, en insistant:

— Ce que j'entends par laisser les choses suivre leur cours, c'est ne plus faire de recherches et d'enquête sur ce sujet.

— C'est votre idée, Mr. Brook?

— Oui, Mr. Carter.

— Eh bien, ce n'est pas la mienne.

— Je n'aurai plus besoin de vos services, reprit l'homme de loi, sans paraître avoir entendu. Combien est-ce que je reste vous devoir?

— Ne parlons pas de cela maintenant.

— Je vous préviens que je ne débourserai plus un sou pour cette affaire.

— Je ne m'en occuperai pas moins.

A cette réponse, le détective crut voir que le visage de Mr. Brook — du moins ce que sa barbe en laissait apercevoir — pâlissait légèrement.

— Mais je désire que vous ne vous en occupiez plus.

— Ce n'est plus votre désir que je consulte dans cette question, déclara Nick Carter fièrement.

— Il faut que vous ayez trouvé quelques données dont je ne suis pas encore informé, pour en venir à cette décision? dit l'homme de loi.

— Votre supposition est exacte. J'ai un indice très sérieux, parfaitement net.

Une émotion singulière, difficile à définir, brilla dans les yeux de l'homme de loi.

— Pourquoi ne m'en avez-vous pas parlé? fit-il vivement.

— J'ai jugé préférable de le garder pour moi, répliqua tranquillement le détective.

— Vous êtes à mon service, cependant!

— Permettez-moi de rectifier, Mr. Brook. J'étais à votre service.

— Supposons que je vous dise de continuer? reprit le lawyer d'un air engageant.

— J'agirai désormais en toute indépendance, Monsieur, répondit Nick Carter. On ne m'avait encore jamais retiré une affaire. Il vous a plu de briser avec moi; je ne saurais accepter de me remettre à votre service.

— Mais cet indice?...

— Peut-être n'est-ce pas grand'chose, après tout, dit le détective, l'air insouciant.

— Et vous ne voulez pas me dire ce que c'est? fit l'homme de loi avec une anxiété qui n'échappa point à Nick Carter.

— Je vais vous le dire.

Le détective prit un temps. L'agitation de M. Brook augmentait visiblement à mesure que le silence se prolongeait.

— Je connais un des assassins d'Alice Glassford, fit-il enfin.

— Un des assassins! s'écria le lawyer en sautant debout. Je vous ordonne de me dire son nom!

— Vous vous surexcitez! dit le détective froidement.

— N'est-ce pas bien naturel?

— Mais non, puisque vous êtes arrivé à la conclusion que votre cousine a elle-même attenté à ses jours. Je bouleverse vos idées, si je prouve qu'elle a été assassinée.

— Quelle preuve en avez-vous? demanda Brook, en prenant son interlocuteur par le revers de son habit.

— C'est mon secret.

— Il faut que je le sache.

— Mais je ne veux pas le dire.

— Vous allez me dire le nom de cet homme! s'écria le lawyer en colère.

— Pas le moins du monde.

— Je ne le divulguerai à âme qui vive!

— Je vous en épargnerai la tentation, en vous le laissant l'ignorer...Qu'avez-vous donc à la main?

Le lawyer leva le bras. C'était un revolver.

— Que voulez-vous faire de ça? dit le détective, qui s'était emparé de l'arme avant que l'autre pût répondre. Vous croyez obtenir le renseignement par intimidation, eh?

— En effet, avoua Arthur Brook en baissant la tête.

Le regard de Nick Carter s'abaissa en même temps, et il vit pour la première fois des taches rouges sur le tapis.

— Qu'est-ce que cela? s'écria-t-il en relevant les yeux sur le lawyer, devenu blême. Du sang!...Des gouttes de sang, qui vont vers cette porte!

Sans s'arrêter aux dénégations de Mr. Brook, le détective s'était mis à genoux et son examen ne lui laissait pas de doute; c'était du sang, et du sang tout frais.

— Qui avez-vous tué? cria-t-il.

— J'ai saigné du nez. Je n'y pensais plus, dit l'autre en cherchant à reprendre son aplomb.

— Vous mentez!

Ce disant, Nick Carter se jeta de tout son poids contre la porte où aboutissaient les gouttes de sang et qu'il venait de trouver fermée à clef. Elle céda et il faillit tomber avec elle dans l'autre chambre.

Il trébucha sur le corps d'un homme étendu sur le ventre. Vivement il retourna le cadavre, et un cri de stupéfaction jaillit de ses lèvres en reconnaissant les traits de la victime, malgré le sang qui, s'échappant d'un trou au front, s'était coagulé sur son visage.

— Grand Dieu! s'écria-t-il. Arthur Brook, assassiné!...Qui donc est l'autre?

Il se précipita dans le cabinet du lawyer. La pièce était vide!

Coup cruel.

Nick Carter courut dehors, dans Broadway. Cette grande voie était encombrée de passants. Il comprit qu'il ne fallait pas espérer trouver, dans cette foule en mouvement, les traces de celui qui avait assassiné et ensuite représenté le lawyer Arthur Brook avec tant de succès.

Décidément les individus impliqués dans le meurtre d'Alice Glassford avaient pris l'éveil. Ils avaient découvert que la Némésis vengeresse était sur leur piste, et ils travaillaient à entraver son action. Le vieux lawyer venait d'être frappé parce qu'il était l'instigateur des investigations qu'ils redoutaient. Après

ce début, il était clair que ces coquins ne reculeraient devant aucun crime, du moment qu'ils le croiraient utile à leur sécurité.

Nick Carter revint au cabinet du pauvre Arthur Brook et examina soigneusement le corps de la victime.

La vie y était bien définitivement éteinte. Il appela un clerc de l'étude voisine et le pria d'aller chercher un policeman, sans lui dire pourquoi. Le jeune homme revint bientôt avec un agent.

Le maître détective se nomma à celui-ci et le conduisit dans la pièce de derrière, où le cadavre était étendu. Il le chargea de faire transporter le corps au bureau de police du quartier et lui donna un mot pour le commissaire, le «capitaine», comme on dit là-bas; puis il rentra chez lui.

Il n'y trouva, par extraordinaire, personne. Ni Chick, ni Ida, ni Patsy n'étaient là.

Le maître détective se jeta sur une chaise longue et réfléchit à l'affaire qu'il avait prise en main. Il était sûr d'une chose: l'homme masqué qui avait présidé au mariage de Beeswax Benson avec Alice Glassford était le principal criminel. Mais il n'arrivait pas à comprendre comment la jeune fille avait si facilement consenti à épouser le «grinche», à moins qu'elle ne fût folle. Cependant, ce que le lawyer Brook savait d'elle et ce qu'il avait appris lui-même, semblaient démontrer que la fille du banquier jouissait de son bon sens.

Comme il s'absorbait ainsi dans ses méditations, la porte de son cabinet s'ouvrit et sa gouvernante introduisit une jeune femme belle et de bonne mine.

Nick Carter se leva vivement, et, avançant une chaise:

— Que puis-je pour vous, Madame? demanda-t-il courtoisement.

— Vous êtes Mr. Carter?

Sur un signe de tête affirmatif du maître détective, la jeune femme reprit:

— Oh! Monsieur, je viens vous prier de sauver la vie d'un homme!...

— La vie d'un homme? répéta-t-il d'un accent interrogateur.

— Oui; c'est un homme de loi; il se nomme Brook.

Nick Carter eut de la peine à réprimer la manifestation de son étonnement.

— Un homme de loi de ce nom, qui a son étude à quelques pâtés de maisons d'ici, dans Broadway, a été assassiné il y a une heure ou deux, dit-il avec une feinte impassibilité.

— Mon Dieu! gémit la dame en se cachant la tête dans les mains. Ainsi, j'arrive trop tard pour le sauver?

— Oui. Puis-je vous demander qui vous êtes?

— La femme de celui qui a assassiné l'homme de loi, fit-elle.

La confession était étrange et déconcerta Nick Carter, quelque habitude qu'il eût gagnée dans sa profession de s'attendre toujours aux plus invraisemblables surprises.

— Votre nom? demanda-t-il un peu brusquement.

— Dell Murphy.

— Et le nom de baptême de votre mari?

— Paul.

— Vous dites que Paul Murphy a assassiné Mr. Brook?

— Oui; si ce gentleman est assassiné, c'est l'œuvre de mon mari.

— Pourquoi êtes-vous venue à moi, au lieu d'informer la police officielle?

— Dans ces derniers temps, j'ai souvent entendu mon mari parler de vous.

— Moi, je n'ai jamais entendu prononcer son nom que par vous, tout à l'heure. Il me semble bizarre que vous le trahissiez!

— C'est un mauvais homme.

La dame déchira la dentelle qui lui couvrait la gorge et défit légèrement sa robe.

— Regardez! dit-elle.

Le détective vit sur le sein de la jeune femme une vilaine blessure, faite par un couteau et à moitié cicatrisée.

— Voici son ouvrage, ajouta-t-elle.

— Et parce qu'il vous a blessée...

— Je veux le voir sur la chaise d'électrocution, oui! interrompit, ou plutôt acheva la femme.

— Mais vous êtes venue pour empêcher le meurtre! objecta le détective.

— Oui; mais maintenant qu'il est commis, je veux que le meurtrier soit puni selon toute la rigueur de la loi.

— Il faut d'abord le prendre, fit remarquer Nick Carter en souriant.

— Ce sera facile. Je vais vous dire où vous le trouverez, non pas aujourd'hui ni demain, mais le jour suivant.

— Où?

— A Bostwick House, dans Long-Island City; il y a un rendez-vous.

— Connaissez-vous celui qu'il doit y rencontrer?

— Pas de nom. Mon mari — maudit soit-il! — m'a toujours tenue dans l'ignorance de ses affaires.

— Quel air a-t-il, si vous l'avez vu?

— Il peut avoir trente-cinq ans. Il est brun et s'habille à la dernière mode. Je l'ai peut-être vu une douzaine de fois.

— Porte-t-il des bijoux? demanda Nick Carter après un assez long silence.

— Oh! oui.

— Avez-vous jamais remarqué sur lui une épingle de cravate en forme de fer à cheval?

— Et ornée de diamants? dit vivement la femme.

— Oui. Et vous ne savez pas son nom? Votre mari ne vous l'a donc jamais présenté?

— Non, jamais.

— Excusez-moi, depuis quand êtes-vous mariée?

— Paul Murphy est mon second mari.

— Je veux dire depuis quand l'avez-vous épousé?

— Deux ans.

— Vous êtes sûre qu'il n'y a pas plus longtemps?

— Comment n'en serais-je pas certaine?

— Le connaissiez-vous il y a sept ans? précisa le détective en appuyant son regard perçant sur la femme, qui eut un mouvement de recul et répondit, non sans hésiter.

— Il y a sept ans?...Non.

— Je pensais que vous étiez peut-être la dame voilée qui, il y a sept ans, assista à un mariage remarquablement étrange.

La femme était devenue pâle; ses lèvres tremblaient. Sa main disparut dans les plis de son vêtement pendant qu'elle répondait:

— En effet, j'ai assisté à ce mariage.

Elle avait à peine prononcé le dernier mot, qu'un revolver minuscule, qu'elle venait de tirer de sa jupe, fit feu. Instantanément Nick Carter tomba sur le plancher.

Elle crut l'avoir tué et, oubliant toute prudence, s'écria:

— Mon mari l'a manqué; pas moi!...Nous voilà libres de nos ennemis!

Nick riait en lui-même; la balle n'avait fait que siffler inoffensive à son oreille.

Des pas approchaient. La femme, en les entendant, se précipita hors du cabinet. En sortant, elle se heurta presque à une autre femme qui entrait, mais elle n'en fut que plus vive à se retirer.

— Ida, dit Nick en se relevant et en s'adressant à la nouvelle venue; tu as bien regardé cette femme qui vient de sortir?

— Oui.

— Il faut que je sache où elle va.

La seconde femme s'élança après la première.

Nos fidèles lecteurs savent depuis longtemps quelle aide précieuse le maître détective trouvait dans sa cousine Ida.

C'était, quand elle se montrait au naturel, une belle jeune fille, fine et élancée, d'une grande force musculaire et nerveuse et d'un courage qui bravait tous les dangers.

— Maintenant, à la recherche de Harry Elk et du «Pig and Whistle»! murmura Nick Carter en passant dans une chambre au fond.

Quand il en ressortit, il avait toutes les apparences d'un riche marchand de province.

Les aventures de la journée lui prouvaient surabondamment qu'il n'avait pas affaire à des criminels vulgaires et qu'il n'aurait pas trop de toute son audace unie à toute sa finesse pour venir à bout d'eux. Il prenait ses mesures en conséquence.

Il connaissait la plupart des lieux que fréquentait Harry Elk pour recruter ses dupes; le champ d'opérations favori de cet aigrefin était un hôtel bien connu de la ville haute. Nick y alla louer une chambre et s'inscrivit sur le registre des voyageurs sous le nom de John Williams, de Kansas-City; après quoi, il entra dans le salon de lecture.

Il n'y était pas depuis longtemps, lorsqu'un jeune homme vint s'asseoir près de lui. Il le reconnut pour être un filou notoire appelé Hungry Jake, — «Jake l'Affamé», — qui pratiquait le vol au change ou, comme nous disons volontiers en France, le vol à l'américaine, et qui était l'associé de Harry Elk.

— Vous êtes Mr. Samuel Wilson, je crois! dit Hungry Jake d'un ton tout à fait familier, en se penchant sur sa chaise pour s'adresser au pseudo-marchand de province.

— Vous faites erreur, dit celui-ci.

— Excusez-moi; vous ressemblez tout à fait à mon ami Wilson, de Syracuse.

— Mon nom est John Williams et je viens de Kansas-City.

— Mille pardons!

— Vous êtes tout excusé; il n'y a pas de mal.

Bientôt après Jake sortit. Nick Carter pressentait ce qui allait suivre.

Une heure ne s'était pas écoulée que Hary Elk fit son apparition. Il vint droit au détective et lui saisit la main en disant:

— Vous ne me reconnaissez pas?

— Je ne peux pas dire que je vous reconnaisse, répondit Nick Carter; quoique votre figure ne me soit pas complètement étrangère, maintenant que je la regarde avec attention.

— Eh bien, je suis le fils de Mr. Richard Peyton.

— Non! vous n'êtes pas le fils de Dick Peyton!...

— Mais si. J'étais à l'université de Heidelberg et je ne suis à New-York que d'hier. Comment va le papa? Je n'ai pas eu de ses nouvelles depuis que j'ai quitté l'Allemagne.

— Il a abandonné la présidence de sa banque.

— Au Diable! J'espère que ses finances sont en bon état?

— Votre père?...C'est de l'or en barres!

— A la bonne heure!...Dites-moi, vous n'avez pas l'intention de musarder ici jusqu'à l'heure d'aller au lit?

— C'est que, voyez-vous, je ne sais où aller, avoua le prétendu provincial.

— J'aurai vite fait de vous tirer d'incertitude. Venez faire un tour en ville avec moi, et nous ne nous embêterons pas. Ça me fait du bien de voir une figure de mon cher vieux pays natal!

— J'en suis bien aise, jeune homme. J'aimerais bien à visiter un peu la ville, mais je suis presque à sec.

Le nez du filou s'allongea, tandis que Nick Carter riait en lui-même.

— Dans ce cas, je regrette vraiment de ne pouvoir rien vous montrer. Tout coûte de l'argent ici.

— Mais ne pourriez-vous m'en prêter un peu? J'attends de la maison, demain, une lettre de change de cent dollars.

Elk jeta au provincial un regard capable de le faire rentrer sous terre. L'aigrefin comptait pêcher, dans la personne du détective, un poisson de forte taille; et le poisson non seulement ne voulait pas mordre, mais c'était lui qui jetait l'hameçon. C'était vraiment trop fort!

Harry Elk grommela un juron, pivota sur lui-même et se perdit dans la foule.

Nick se creusait l'esprit pour trouver un moyen de se faire dire la situation du «Pig and Whistle», lorsqu'un enfant lui mit dans la main un billet cacheté, en disant:

— Voici pour vous.

Le billet était adressé à «John Williams, de Kansas-City».

— C'est Elk, qui me donne un rendez-vous pour demain, quand j'aurai ma lettre de change, se murmura le détective en déchirant lentement l'enveloppe.

Mais, dès qu'il eut jeté les yeux sur le contenu du billet, il pâlit affreusement. Il y lisait ces lignes, d'une écriture féminine:

«A cette heure, le corps de votre espionne est à la morgue. Vous pouvez nous chasser; nous, nous vous guettons. Voyez! je connais votre nom d'emprunt. Au revoir, Mr. Williams! Ceux qui jouent avec le feu sont quelquefois brûlés.»

C'était signé:

«Mrs. Dell Murphy.»

— Ida assassinée! se disait Nick Carter, au comble de l'émotion. Ce doit être la vérité. Ces démons à figure humaine ne sont pas des fumistes!

Patsy travaille.

Le détective courut à l'hôtel de la police, à la préfecture, dirions-nous, et entra dans la salle du télégraphe. On n'avait signalé aucune femme trouvée assassinée au cours de la nuit précédente. Il y avait seulement un rapport informant qu'une dame, blessée d'une balle de pistolet, avait été ramassée dans la Douzième Rue et portée à l'hôpital de Chambers Street.

Nick Carter sauta dans un cab et se fit conduire à l'hôpital, où il connaissait le médecin de service.

— Travis, lui dit-il, on a apporté une jeune femme ici, cette nuit?

— On en a apporté quatre.

— L'une d'elles a été ramassée dans la Douzième Rue?

— Oui, avec une balle dans l'épaule.

— C'est bien ça. Elle s'appelle Ida Carter...

— Ah, mon Dieu! je n'en savais rien. Elle a refusé de donner son nom.

— Puis-je la voir?

— Certes, dit le médecin, Venez avec moi.

Il conduisit le détective auprès de la couchette où la jeune fille était étendue.

— Comment va-t-elle, Docteur? chuchota Nick Carter.

Le médecin hocha la tête d'un air incertain.

— N'a-t-elle aucune chance d'en revenir.

— Si; mais elle est bien faible.

— Puis-je m'entretenir avec elle?

— Oh oui! ce que vous voudrez.

Et le docteur tourna les talons.

Ida était éveillée; elle salua son maître d'un triste sourire. Nick prit sa petite main exsangue et lui dit:

— Ida, je suis bien fâché... Pourquoi t'ai-je envoyée là!

— Ce n'est pas ta faute; toi et moi, nous avons fait notre devoir, dit-elle avec un vaillant sourire.

— Raconte-moi cela.

— J'ai suivi la femme en remontant Broadway. A la dixième Rue, elle rencontra un individu qui avait une barbe brune très touffue.

— L'assassin d'Arthur Brook, murmura Nick Carter.

— Ils entrèrent dans un café de la Quatorzième Rue, et j'attendis dehors. Ils furent longtemps avant de reparaître; quand je les revis, la barbe de l'homme n'était plus à son menton.

— Dis-moi l'air qu'il avait alors.

— Il me parut plus grand qu'auparavant, comme s'il s'était tenu courbé et qu'il se fût redressé. Son visage imberbe était haut en couleurs. Il avait les cheveux franchement blonds et un peu frisés.

— Et ensuite?

— Ils allèrent jusqu'à la Sixième Avenue et, de là, à la Douzième Rue. La nuit était venue pendant ce temps. Ils entrèrent dans une maison, et, pendant que j'attendais, on m'a tiré un coup de feu.

— As-tu vu la personne qui a tiré?

— Oui; c'était une femme.

— La Douzième Rue est une grande voie, très fréquentée. Il est extraordinaire que la détonation n'ait pas attiré l'attention des passants. Je ne comprends pas comment cette femme a pu s'échapper.

— C'est d'un pistolet à air comprimé qu'elle s'est servie.

— L'as-tu bien vue?... La reconnaîtrais-tu?

— Je la connais; c'est Mme Jours.

— Quoi! la grande cantatrice?

— Oui.

— Ida, je crains que tu ne te trompes.

— Jamais je n'ai été plus sûre de mon fait, affirma la jeune fille, souriant malgré son mal.

— Il n'est pas possible que cette femme soit un assassin!

— Elle ne le sera, strictement parlant, que quand je serai morte.

— Ta blessure n'est pas mortelle, Ida.

— Ah! tu voudrais me cacher ce que le docteur t'a dit. Ce n'est pas nécessaire, va! Je sais que j'ai reçu le coup de la mort.

— Non, Ida, tu te trompes encore, heureusement. Mais je ne comprends pas pourquoi cette femme ferait partie de cette bande maudite. Mme Jours a un engagement de mille dollars par semaine. Quel appât plus brillant que celui-là des bandits peuvent-ils lui offrir, pour la décider à perdre son âme?

— C'est la première fois que tu doutes de moi, dit Ida, chagrine.

— Je ne doute pas de toi, petite cousine, répondit Nick Carter, l'accent plein de tendresse. Mais pardonne-moi d'être étonné.

— J'aurais été étonnée, moi aussi, sur le moment, si ma blessure ne m'avait pas fait si mal.

— Tranquillise-toi, Ida. Le docteur m'a dit que toutes les chances étaient pour que tu guérisses bien et promptement.

— Est-ce vrai, cela?

— Tu doutes de moi, à ton tour, fit Nick en riant.

Elle rougit un peu, mais elle tendit les doigts à Nick, qui lui promit de venir la voir le lendemain.

Le maître détective venait d'entrer dans son cabinet de travail, le lendemain matin, lorsqu'une dame se présenta. Elle était jeune, d'une beauté peu éclatante et en grand deuil. Elle s'inclina devant le détective et lui dit:

— Je suis Ethel Brook, la nièce du lawyer qui a été si odieusement assassiné dans l'après-midi d'hier... Je vivais auprès de lui depuis ma petite enfance.

— J'ai souvent entendu parler de vous par le

pauvre gentleman, dit le détective. En quoi puis-je vous être utile, Miss Brook?

— A rien, si ce n'est à poursuivre l'œuvre pour laquelle mon oncle avait engagé vos services. Je suis au courant de tout, et je m'intéresse autant que mon oncle le faisait à l'éclaircissement du mystère qui entoure la mort d'Alice-Glassford.

— Mon intention est de continuer mes investigations, quelles que soient les circonstances.

— Je vous prie de vous adresser à moi pour tous les frais.

— De même que vous vous adressez à moi pour tous les soins à donner à l'affaire, répondit Nick Carter avec un triste sourire.

— Alors vous ne laisserez pas languir mon impatience, et vous m'informerez des incidents, à mesure qu'il s'en présentera.

— Très certainement, Miss Brook; et je puis commencer dès maintenant, car il s'est produit des choses importantes que votre pauvre oncle n'a pas pu connaître.

Et Nick Carter raconta à la jeune fille ce qui s'était passé la veille, sans lui dire, toutefois, qu'Ida avait reconnu la femme qui lui avait tiré un coup de pistolet.

Miss Brook le remercia et, lui tendant la main, prit congé, laissant le détective très satisfait de cette démarche qui lui permettait de poursuivre l'affaire dans les mêmes conditions qu'il l'avait entreprise.

La jeune fille n'était pas partie depuis longtemps lorsqu'un beau garçon, vif et bien découplé, entra en familier de la maison.

— Bonjour, Patsy, dit le maître détective. Où est Chick?

— Bonjour, Maître, répondit le jeune lieutenant de Nick Carter. Nous avons été dehors toute la nuit, Chick et moi, pour l'affaire Moran. Chick suit une nouvele indlication.

— Et toi?

— J'ai pincé mon homme et il est sous les verrous.

— Bien. Laisse cela dormir pour le moment. J'ai une grosse affaire sur les bras et j'ai besoin de ton assistance.

— Que devient Ida?

— Elle est entre la vie et la mort, à l'hôpital de Chambers Street.

— Eh bien! fit Patsy, l'air désolé; en voilà une nouvelle!

Le maître détective expliqua alors à Patsy l'affaire dans le détail, sans rien omettre. Quand il eut terminé, Patsy lui dit:

— Je sais mon lot, — Mme Jours?

— Tu devines comme un sorcier, Patsy.

— A l'œuvre donc! dit avec entrain le jeune homme, en s'éloignant pour s'occuper de la cantatrice.

On sait quelle merveilleuse adresse Nick Carter apportait à ses déguisements. Ses amis les plus intimes ne l'auraient pas reconnu dans le jeune élégant qui, une demi-heure après le départ de Patsy, remontait à petits pas Broadway.

Nick Carter, ainsi travesti, visita les maisons de jeu, cabarets et tripots, du haut et du bas de la ville, dans l'espérance de rencontrer l'homme à l'épingle en fer à cheval.

Toute la journée se passa vainement dans cette recherche. Au commencement de la soirée, le maître détective s'était arrêté en face d'un magasin de Broadway, agitant entre ses doigts, de l'air d'un oisif qui s'ennuie, son stick élégant, lorsque quelqu'un le heurta par mégarde.

— Excusez-moi, Monsieur, dit le maladroit.

— Comment donc, Monsieur! répondit Nick Carter avec un empressement poli.

Ce personnage, qui semblait légèrement pris de boisson, était justement celui qui Nick Carter cherchait depuis le matin, l'homme à l'épingle. Le hasard a de ces coups!

Le maître détective le vit entrer dans un hôtel, où il se hâta de le suivre.

La signature du nouveau client n'était pas encore sèche sur le registre, quand Nick Carter vint y jeter les yeux et lut ce nom: Jobes Greenwood.

— C'est probablement son vrai nom, se dit-il en priant un garçon de le conduire à la chambre du gentleman.

— Que diable me voulez-vous? dit celui-ci, lorsque le visiteur eut été introduit par son guide.

— Une minute de conversation particulière avec vous.

— Oh! vous êtes le type que j'ai heurté dans la rue?

— Oui.

— Eh bien, débarrassez le plancher; je ne vous connais pas.

— Si, vous me connaissez. C'est un défaut de mémoire.

— Ma mémoire est excellente.

— Vous m'étonnez. Je vous ai rencontré, il y a quelques années, à Bellmore.

— Bellmore? répéta Greenwood, qui parut subitement dégrisé.

— Oui, j'étais un ami de la famille Glassford.

— Je ne connais aucune localité du nom de Bellmore.

— Et vous ne connaissez pas les Glassford, non plus?

— Non.

— C'est que vous les avez oubliés, probablement.

— Mon jeune ami, allez-vous promener, ou je vous jette par la fenêtre. Vous me prenez pour un autre.

— Je suis sûr du contraire.

— Sortez!

— J'ai l'intention de rester, fit Nick Carter en s'asseyant avec un grand sang-froid.

— Vous avez de l'aplomb, vous!

— Mr. Greenwood...

— Ce n'est pas mon nom.

Il oubliait qu'il l'avait écrit sur le registre de l'hôtel.

— Mr. Greenwood, reprit le détective sans changer de ton, vous avez arrangé, il y a quelques années, à Bellemore, un singulier mariage, où les contractants étaient un voleur nommé George Benson, et une héritière, Alice Glassford.

— Qui diable êtes-vous? s'écria l'homme, d'une pâleur de spectre et dont les yeux semblaient prêts à sortir de leurs orbites.

— Je suis un gentleman qui prend intérêt à éclaircir le mystère dont la mort d'Alice Glassford est entourée.

— Vous êtes un détective?

— En effet.

— Vous n'êtes toujours pas Nick Carter; il est plus âgé.

— Je suis Nick Carter, ne vous déplaise; et j'ai besoin que vous m'expliquiez l'affaire Glassford.

— Est-ce que je ne vous ai pas déjà dit que je ne connaissais personne de ce nom?

— Vous l'avez dit, mais depuis, vous vous êtes gentiment coupé, fit Nick en souriant. Si vous ne savez rien de cette affaire, comment savez-vous que que Nick Carter en est chargé?...

— J'ai entendu des on dit...commença Greenwood, que les paroles du détective avaient décontenancé.

Mais il se reprit, et il ajouta d'un ton farouche:

— Eh bien, supposez que j'aie connu les Glassford, et après?

— Vous connaissez l'assassin de l'héritière, dit tranquillement le maître détective.

— La fille s'est suicidée.

— Non.

— Alors, c'est son mari qui doit l'avoir supprimée.

— Le mari est innocent de ce crime.

— Ma foi, je ne sais plus; je n'ai pas la moindre idée là-dessus, moi!

— Jobes Greenwood, l'assassin d'Alice Glassford, c'est vous!

— Mensonge! cria le scélérat, qui s'effrayait. Elle était ma cousine; pourquoi l'aurais-je assassinée?

Une lueur se fit dans l'esprit du détective, qui répéta:

— Votre cousine?...

— Oui, ma cousine germaine.

— Jobes Greenwood, vous l'avez assassinée, pour avoir les millions de Glassford, quand le testament sera ouvert.

Les grands yeux toujours en mouvement de Greenwood s'injectaient de sang dans sa face livide.

Nick Carter fit un pas, mais, avec un cri sauvage, Greenwood s'élança par la fenêtre ouverte.

— Il s'est tué! s'écria le détective, en pensant que cette entrevue avait lieu à un troisième étage.

„Le Porc et le Sifflet".

Le détective dégringola l'escalier et se précipita dans la rue.

Il s'était déjà formé un grand rassemblement sous la fenêtre d'où Greenwood avait exécuté son plongeon. Nick Carter se fraya un chemin au travers, s'attendant à trouver l'homme sans vie sur le pavé; mais il fut trompé dans son attente.

— Où est l'individu qui vient de tomber? demanda-t-il à un jeune garçon.

— Le gentleman a pris un cab et a filé.

— Pas possible!

— Je pense que c'est ça qui a amorti sa chute, dit le jeune garçon en montrant du doigt un auvent, dont les ferrures étaient tordues et fortement courbées à un endroit. Il a donné là-dessus et rebondi... Une fameuse culbute!

Il y avait une station de cabs en face de l'hôtel. Nick interrogea un des cabbies, qui confirma ce que le boy lui avait dit.

— Il n'avait aucun mal? demanda le détective.

— Il boitait un peu, Monsieur, répondit le cocher.

— Quelle direction le cab a-t-il prise?

— Il a descendu Broadway.

Il était inutile d'essayer de le retrouver; la seule ressource qui restât au détective était d'attendre son retour à la station. Il n'attendit pas longtemps; Frank Hughes — c'était le nom du cocher — revint bientôt avec sa voiture prendre son rang à la station. Nick Carter invita l'automédon à venir boire un verre avec lui dans le saloon voisin. L'invitation parut surprendre Hughes, mais il l'accepta volontiers.

— Mon brave garçon, lui dit le détective après qu'il eut lampé son verre, j'ai besoin de savoir où vous avez conduit votre dernier voyageur.

— Le gentleman tombé de la fenêtre?

— Oui.

— Je regrette, mais je ne peux pas vous le dire, Monsieur.

— Il vous a payé pour garder le secret.

— En effet, Monsieur.

— Je vous donnerai le double de ce qu'il vous a donné.

— J'ai reçu son argent, dit l'honnête garçon, et je lui ai donné ma parole de rester muet.

— Saviez-vous que cet homme est un assassin, et que je suis un officier de police cherchant à le mettre à la disposition de la justice.

— Je suis bien fâché de n'avoir pas su cela auparavant.

— Vous ne voudriez pas couvrir un meurtrier?

— Pas de mon bon gré, Monsieur.

— Alors vous allez me dire où vous l'avez conduit, insista le maître détective.

— Je ne peux pas; il a ma parole.

Tous les arguments que Nick Carter put faire valoir se brisèrent contre cette objection.

Voyant qu'il n'obtiendrait rien de ce côté, le détective allait quitter le voisinage de l'hôtel, lorsqu'il remarqua sous un réverbère un nègre qui tirait de vigoureuses bouffées d'un gros cigare. Après l'avoir examiné quelques instants avec attention, il s'approcha de lui et, lui donnant une claque sur l'épaule, il dit de sa voix naturelle:

— Holà, Beeswax Benson, comment vont les affaires?

L'homme pâlit sous la couche de bouchon brûlé qui couvrait ses joues.

Nick, souriant et familier, humecta son pouce et le passa à travers la figure du faux nègre, où il traça un sillon blanc...

* *

Laissant Nick Carter en tête à tête avec l'évadé de Sing-Sing, nous accompagnerons Patsy dans ses pas et démarches.

Son premier soin fut d'obtenir une introduction auprès de la grande cantatrice. Il avait pour ami le critique musical d'un des grands quotidiens et il alla lui faire une visite en passant. Après les compliments d'usage, il lui dit:

— Stubbs, j'ai une faveur à vous demander: je voudrais être présenté à Mme Jours.

— Cette belle créature ne peut pourtant pas avoir commis de crime! dit en plaisantant le critique.

— Non; mais il y a un criminel que je veux atteindre par elle.

— Pourquoi n'allez-vous pas le lui dire franchement.

— Stubbs, dit Patsy en riant, vous êtes un critique musical excellent.

— Ce qui est une douce satire pour me faire entendre que j'aie à me mêler de mes affaires.

— Les gens qui le font se ménagent généralement une vie tranquille. Mais je n'ai pas envie de me quereller. Voulez-vous me présenter?

— La chose est facile. C'est une femme très accessible, dit Stubbs.

— Il faudra me présenter comme le fils d'un millionnaire, vous entendez?

— Oui, mais ça m'ennuie de la tromper, objecta le critique.

— Vous ne ferez en cela que faciliter les fins de la justice, vous pouvez m'en croire.

Stubbs hésita un instant et finit par y consentir.

L'opéra faisait relâche ce soir-là et Mme Jours devait être chez elle. Stubbs s'en était assuré en lui faisant une visite dans l'après-midi pour solliciter la permission de lui présenter son ami, fils d'un «roi de l'agent» du Névada.

Mme Jours était fort vénale, et ses victimes parmi les riches fils de famille, depuis le premier jour qu'elle avait paru sur la scène, ne se comptaient plus. Elle mordit tout de suite à l'hameçon, et lorsqu'elle vit Patsy, qui était un très remarquable échantillon de beauté virile, elle fut de toute manière flattée d'enchaîner ce nouvel admirateur à son char.

Après quelques minutes de conversation, Stubbs prétexta un rendez-vous et laissa son ami en tête à tête avec la dame.

— Votre ami me dit, fit-elle, entrant sans préambule dans le vif du sujet, que votre père possède une véritable montagne d'argent.

— Saprejeu! j'avais prié Stubbs de ne pas vous parler de mon père, répliqua Patsy avec une aimable pétulance.

— Il ne tarit pas sur vos richesses presque fabuleuses, reprit la cantatrice.

— J'espère que la fortune n'est pas un vice rédhibitoire à vos yeux? dit Patsy avec un sourire.

— Non pas; c'est charmant d'être riche et de bonne mine!

— Vous allez me faire rougir.

Comme Patsy faisait ainsi le modeste, on frappa à la porte et la dame y alla voir. Elle revint avec un petit billet qu'elle ouvrit et se mit à lire.

A mesure qu'elle lisait, le jeune détective la voyait devenir pâle comme un linceul et s'accrocher au bras de son fauteuil pour ne pas défaillir. Il s'élança à son secours. Mais, se remettant déjà:

— Ce n'est rien, dit-elle, et elle déchira le billet en menus fragments.

— Il vous est arrivé un malheur? dit Patsy.

— Je ne puis vous dire ce que c'est; mais maintenant que je suis de sang-froid, je vois que cela n'a aucune importance. Voulez-vous m'excuser un moment?

— Certainement.

La cantatrice alla dans une autre pièce. Elle avait à peine disparu, que le lieutenant de Nick Carter remarqua que le salon où il se trouvait s'emplissait d'une odeur pénétrante, âcre et douce à la fois, en même temps que ses sens s'engourdissaient par dégrés.

Il se leva vivement et s'élança vers la porte du vestibule. Comme il l'atteignait, on lui jeta un sac sur la tête, et deux bras robustes lui entourèrent le corps.

Patsy poussa des cris, mais à peine ceux qui le tenaient pouvaient-ils entendre, sous le capuchon qui l'emmitouflait, quelques sons étouffés.

On lui ramena violemment les mains derrière le dos où on les lia l'une à l'autre; alors on fixa le sac autour de son cou sans le serrer, juste assez pour l'empêcher de glisser.

Patsy ne savait pas au juste le nombre de ses agresseurs, car pas un mot ne s'était échangé entre eux; mais il savait qu'ils s'étaient mis à deux pour l'attacher. Il se sentit emporté hors de la maison, puis jeté dans une voiture qui roula rapidement.

Le jeune détective ne doutait pas qu'il ne fût tombé aux mains de la bande intéressée à protéger les assassins d'Alice Glassford. Il n'avait pas de peine à comprendre que le billet qui avait tant ému la cantatrice dénonçait sa présence; mais il se demandait comment les malfaiteurs avaient pu se mettre si promptement sur ses traces.

Il pouvait avoir fait deux milles, lorsqu'il reconnut qu'on ne roulait plus sur le pavé des rues. On s'arrêta bientôt après. On l'enleva de la voiture; on lui passa une corde autour du corps; il eut l'impression d'être descendu dans un puits et porté ensuite sur des épaules d'hommes le long d'un étroit couloir, où il heurtait à chaque instant la muraille.

On le déposa enfin à terre; le sac qui lui enveloppait la tête fut retiré, et il se trouva dans ce qui lui parut une espèce de cave, peuplée d'hommes et de femmes de mauvaise mine; mais ce qui lui sembla le plus surprenant, c'est qu'on ne voyait, dans cette cave, ni escalier ni porte. A un bout, il y avait un comptoir de marchand de vin, un bar, comme on dit en Amérique et comme on commence à dire aussi chez nous. Derrière ce bar, se creusait une sorte de caverne dont l'œil ne pouvait sonder la ténébreuse profondeur. Etait-ce par là qu'on entrait dans ce bouge?

— Le cher mignon est réveillé, dit une vieille drôlesse en s'approchant du détective, qui venait de se lever sur ses pieds. Donnez-moi un baiser!

— Et la «haridelle» — c'est ainsi qu'on nomme à New-York les malheureuses de cette catégorie — peinte et fardée comme la Jézabel de biblique mémoire, mit ses lèvres sur celles du jeune homme, impuissant à l'en empêcher.

— Pas de ces manières-là! fit une voix

C'était celle de Tim le Moucheron, qui reprit:

— Vous êtes le premier de votre genre qui soit entré au «Pig and Whistle». Vous êtes un employé de Nick Carter. Vous devez donc mourir.

Tim tira un revolver de sa poche et l'arma.

— Patatras!

Juste au même moment, un tas de briques dégringola de la voûte. Un être à face étrange suivit les briques par l'ouverture ainsi faite. Il tomba sur ses pieds, ayant en chaque main un revolver dont la monture en argent luisait.

— J'arrive à temps! dit-il.

— Sauve! murmura Patsy à part soi.

Il avait reconnu, sous son masque de poussière et de boue, son maître Nick Carter.

Mais la victoire resterait-elle à celui-ci?

Dans l'Egout.

Tim tourna contre Nick Carter le pistolet qu'il braquait sur la poitrine de Patsy. Celui-ci s'enleva en un saut de clown et planta ses deux talons dans le creux de l'estomac du Moucheron. Frappé rudement en ce point vulnérable, le terrible petit homme roula sur l'aire de terre battue, blasphémant et hurlant de douleur.

Les ruffians qui se trouvaient là, intimidés un instant, eurent un mouvement de recul. Mais l'homme qui tenait le bar du «Pig and Whistle» ne se laissa point effrayer et, sortant de son comptoir, s'avança à pas de loup derrière le détective, le bras armé d'un gros gourdin et les yeux diaboliquement brillants de la joie anticipée du coup qu'il allait donner.

— Attention derrière, Maître! cria Patsy.

Nick Carter pivota sur ses talons, son revolver fit un bruit sec et le gourdin tomba de la main du barman, qui poussa un cri, fit un bond en l'air en levant les deux mains au-dessus de sa tête, et s'aplatit par terre, la face en avant.

— Gare! cria de nouveau Patsy.

Deux des ruffians de l'assistance s'étaient approchés, pendant que le maître détective était aux prises avec le barman. Nick Carter se retourna, ses deux revolvers partirent en même temps et les deux ruffians mordirent la poussière.

Trois autres, abrités derrière une sorte de barricade de chaises et de tables empilées à la hâte, ouvrirent le feu sur l'intrépide détective. Il entendit les balles siffler autour de sa tête; l'une d'elles lui érafla l'oreille et son sang coula. S'il ne délogeait pas ces trois coquins, il était perdu.

D'un bond puissant, il franchit la barrière qui le séparait d'eux, et — pan! pan! pan! — trois fois son revolver parla, et trois autres membres de la bande du «Pig and Whistle» furent couchés sur le carreau.

La fortune sourit aux audacieux, a-t-on dit bien souvent depuis le poète latin. La maxime se vérifiait une fois de plus avec le vaillant détective. Il restait une douzaine d'hommes dans le bouge, qui se reculèrent vers cette espèce de caverne que Patsy avait remarquée.

De là les lâches gredins ouvrirent une fusillade plus nourrie que bien dirigée sur Nick Carter.

Sans paraître s'en émouvoir, le maître détective prit le temps de couper les liens de Patsy, puis il saisit une des grosses lampes à pétrole qui éclairaient la cave et la lança de toute sa force dans la galerie.

Comme il s'y attendait, la lampe fit explosion et le pétrole enflammé illumina ce boyau sombre. Il vit tout au bout un certain nombre de ces malheureuses, venues en ce lieu pour y gagner leur triste vie, et qui n'en seraient sorties qu'à l'état de cadavres s'il n'avait pas découvert cette tanière.

Elles poussaient des cris à faire figer le sang dans les veines.

Les hommes, qui avaient pris position entre ces femmes et lui, cessèrent de tirer au moment de l'explosion.

Nick Carter en fit autant, car il craignait, malgré la justesse de son coup d'œil, de frapper une de ces misérables créatures. Il les vit disparaître par une porte que la lueur de l'explosion leur avait révélée et qui, comme Patsy l'avait supposé, était l'unique entrée de la cave, donnant sur l'égoût.

La douzaine de sacripants qui étaient à l'entrée de la galerie et que l'explosion de la lampe avait mis dans un grand désordre, suivirent précipitamment les femmes.

Cependant le petit Tim, ayant tant bien que mal digéré ses coups de pied dans l'estomac, venait de se relever et courait après ses camarades. Nick Carter

étendit la main pour le saisir au passage, mais, au lieu de lui happer le bras, comme il en avait l'intention, il saisit une partie de son vêtement où quelque chose le coupa. Il tint bon, et Tim dut s'arrêter. Nick s'aperçut alors qu'il avait dans la main un fil de laiton, et que c'était cela qui lui coupait les doigts. Il donna une vigoureuse secousse, et un objet, attaché à l'autre extrémité du fil, sortit de la poche de Tim, qui voulut en profiter pour s'échapper. Mais le détective le rattrapa par le collet.

— Je suppose que vous allez me traiter comme l'autre fois, dit Nick Carter.

— Non, mais je vous tuerai tout de même, enfer et damnation!

Nick, qui avait fait appel à toute sa force, fut étonné de voir combien c'était superflu. Il ne comprenait pas que ce petit homme, qui avait eu si facilement raison de lui l'autre jour, ne fût plus entre ses mains que comme un jouet d'enfant. Et pourtant le Moucheron se débattait en désespéré, frappait du pied, du poing, essayait de mordre.

Nick Carter l'enleva comme il eût fait d'un poids de vingt kilos et le lança en l'air avec tant de vigueur que l'insecte alla heurter contre la voûte.

Comme il retombait, le maître détective le saisit au vol, en riant de bon cœur.

— Le Diable vous abandonne donc! dit-il.

Mais Tim ne répondit pas; il avait perdu connaissance. Nick Carter crut que c'était une supercherie et le secoua rudement. Le petit homme ne bougeait plus.

— Il faut qu'on lui ait enlevé sa force comme à Samson, dit le détective...Mais qu'est ceci?

Son pied venait de buter contre l'objet qu'il avait arraché de la poche du Moucheron. Il le ramassa et le porta à la lumière.

— Bon Dieu! s'écria-t-il; qu'il était malin! Je ne m'étonne plus qu'il m'ait vaincu...Vois-tu cela, Patsy? ajouta-t-il en se tournant vers son aide, qui avait suivi toute cette scène d'un œil amusé.

Nick Carter montrait un fil d'archal, à l'une des extrémités duquel se trouvait une petite planchette carrée, garnie de verre de telle façon que le fil traversait le bois et venait toucher le verre. A l'autre bout était une batterie électrique en miniature.

Le maître détective sortit de l'autre poche du Moucheron le pendant à cet appareil.

Ces deux batteries électriques, que Tim portait sur lui, étaient petites, bien entendu, mais relativement d'une très grande puissance. Le petit homme cachait dans la paume de sa main la planchette et mettait le fil en contact avec la personne qu'il voulait foudroyer, sans en ressentir lui-même aucun effet, le bois n'étant pas conducteur de l'électricité.

Nick Carter savait maintenant comment le lion avait pu être dompté par un moucheron.

Soudain un bruit se fit entendre dans la première cave au-dessus. Un corps globuleux de couleur sombre tomba par l'ouverture que le détective avait faite. Il sortait de ce petit globe de minces filets de fumée.

— C'est une bombe à la dynamite! s'écria le maître détective en pâlissant légèrement.

Sans hésiter, il la ramassa. Il n'avait rien perdu de son sang-froid, mais les éclairs de ses yeux trahissaient sa surexcitation intérieure.

— Il doit y avoir de l'eau derrière le bar, dit-il en y portant l'engin, qui pouvait faire explosion à tout moment.

La fortune encore le favorisa. Il y avait là un baquet d'eau qui servait à laver les verres. Il y plongea la bombe au moment où la fusée allait atteindre le terrible explosif.

— Il faut partir tout de suite, déclara Nick, qui, une lampe à la main, montra le chemin à son lieutenant.

Ils n'étaient pas loin dans la galerie, quand ils entendirent le bruit mat de quelque chose tombant dans le caveau qu'ils venaient de quitter. Cette chute fut immédiatement suivie d'une effroyable explosion qui ébranla l'air au point de jeter à terre les deux détectives et d'éteindre leur lumière.

Une minute plus tôt, la bande d'assassins triomphait.

L'explosion détruisit la cave de fond en comble avec les blessés qui s'y trouvaient encore, y compris Tim le Moucheron.

Quelques instants après, les détectives pataugeaient jusqu'à mi-corps dans une eau fétide et entendaient les rats crier. Ils étaient entrés dans l'égoût.

Ils marchèrent ainsi péniblement et, leur sembla-t-il, pendant très longtemps. Parfois l'égout se rétrécissait et devenait tellement bas qu'ils devaient se plier en deux pour passer, leur menton touchant presque la surface de l'eau épaisse et nauséabonde.

Subitement, ils aperçurent au-dessus le leur tête des étoiles dans un morceau rond du ciel. C'était l'ouverture d'un regard; et ils virent les barreaux d'une échelle qui y montait.

L'égout était en réparation à cet endroit; les ouvriers avaient laissé le regard ouvert et l'échelle en place, pour leurs travaux du lendemain.

— Patsy, dit Nick, monte le premier.

Arrivés sur le trottoir, ils reconnurent à la lueur des réverbères qu'ils étaient dans une des rues les moins fréquentées de Harlem.

— Comment avez-vous pu découvrir le «Pig and Whistle», Maître? demanda Patsy.

— Grâce à Beeswax Benson.

— Ah diable! Est-ce qu'il est de la bande?

— C'est un nouveau membre. Cela explique la manière dont je suis entré. Beeswax n'était pas encore assez familiarisé avec l'égout pour me conduire par ce chemin-là.

— Il fallait qu'il connût bien exactement la situation du bouge.

— Oui. La maison qui est au-dessus du «Pig and Whistle» a pour propriétaire et habitant Michael Marcus.

— Le vieux receleur?

— Oui.

— Alors, je vois l'emplacement. J'y ai été plusieurs fois, à la recherche de marchandises volées. Je ne me doutais guère qu'au-dessous de sa cave était le rendez-vous de la pire bande de voleurs de la métropole.

— J'ai eu assez de mal à persuader Beeswax de «manger le morceau» reprit Nick Carter, et je n'y ai réussi qu'en lui promettant de l'aider à dépister les détectives qui le recherchent.

— Ce que je voudrais surtout entendre raconter, dit Patsy, c'est votre entrevue avec Mike Marcus.

— J'ai trouvé le vieux fourgat seul, répondit le maître, et je me suis mis tout de suite à la besogne.

— Par quoi vous entendez?...

— Que j'ai assommé cette canaille d'un coup de poing, que je lui ai mis les menottes, et qu'après avoir fermé sa boutique, je suis descendu à la cave. J'ai pris un barreau de fenêtre pour pic et pour levier, et je n'ai pas trouvé que le travail fût très difficile. Tu sais le reste, Patsy.

— Oui, je sais que je ne serais plus qu'un cadavre si vous n'étiez apparu si à propos.

Un fiacre passait à vide. Ils y montèrent en indemnisant largement le cocher pour les souillures que leurs vêtements fangeux communiqueraient nécessairement à ses coussins, et ils ne tardèrent pas à descendre devant la porte de la maison du maître.

Patsy et Nick Carter se retirèrent chacun dans leur chambre, et leurs corps fatigués laissèrent promptement leurs esprits errer au royaume des rêves.

Déguisement inutile.

De bonne heure, les deux détectives, le chef et le lieutenant, étaient debout et prêts à l'action.

— Eh bien, Patsy, dit Nick, dans le travail de la journée, tu sais la part qui te revient?

— Mme Jours?...

— Justement.

Sans plus de paroles, Patsy pivota sur les talons et laissa le maître seul. Mais celui-ci ne fut pas longtemps sans compagnie. Un nègre entra.

— Eh bien, Beeswax, dit le détective, que puis-je pour vous ce matin?

— Vous vous rappelez votre promesse? dit le forçat évadé.

— Oui; je devais vous donner deux cents dollars pour vous éloigner de New-York, si je réussissais, grâce à vous, à entrer au «Pig and Whistle». N'est-ce pas là notre marché?

— C'est exactement ça.

Nick Carter compta la somme dans la main de Benson.

— J'ai vu Mike Marcus ce matin, reprit Beeswax.

— Eh bien?

— Il est tout sens dessus dessous; presque toute sa maison a été démolie par l'explosion.

— C'est lui-même qui a jeté les bombes.

— Je ne crois pas, dit Benson; mais il voudrait bien vous voir.

— Pour quelle raison?

— Ah! je ne sais pas.

— C'est bon, je le verrai.

— Alors je vais le faire venir.

— Il vous a donc accompagné?

— Oui; il n'est pas loin.

— Et vous, est-ce que vous quittez New-York, décidément?

— Oui, ce soir.

— Bon; mais si vous ne vous amendez pas, je lirai un de ces jours le compte rendu de votre exé-

cution dans les journaux...N'oubliez pas que vous devez me tenir au courant de vos mouvements.

— Je me le rappellerai, dit le convict. Je suis un voleur, mais je n'ai encore jamais manqué à ma parole.

— Vous dites des bêtises, déclara Nick Carter. Déguerpissez et envoyez-moi le Juif.

Peu après le départ de Benson, un homme avancé en âge, dont le visage cadavéreux s'encadrait dans des touffes irrégulières de barbe grise et dont les vêtements étaient d'une saleté repoussante, entra clopin-clopant dans le cabinet du détective.

— Vous m'avez ruiné! s'écria le fence en se laissant tomber sur un siège.

Le «fence» à New-York est celui qui fait le métier de receleur; nos argotiers parisiens l'appelleraient «fourgat».

— Je vous ai ruiné, vieux réprouvé? répéta le maître détective avec l'accent de l'étonnement.

— Par l'esprit de mon père! pourquoi ne vous êtes-vous pas tenu à distance de chez moi?

— Mike, dit Nick Carter, si vous ne mettez pas une fin immédiate à vos lamentations, je vous jette dehors.

— Je n'en suis pas moins un homme ruiné.

— Je suis bien aise de l'apprendre.

— Il faudra que j'aille au dépôt de mendicité.

— Vous seriez mieux à votre place dans une geôle.

— Dans une geôle!...Je suis un honnête homme.

— Sans doute que vous croyez qu'on prêchait l'Evangile dans cet antre que vous aviez aménagé sous votre cave?

— Je ne savais pas du tout que le «Pig and Whistle» était sous ma maison! affirma le fourgat.

— Ne mentez pas, à moi surtout!...

— Je ne le savais pas!...

— Vous aviez des bombes prêtes, pour faire sauter la tanière, quand la canaille l'aurait quittée.

— Ce n'est pas moi qui ai fait cela.

— Qui donc?

— L'homme au sujet de qui je viens vous parler, répliqua le Juif.

— Vous venez me parler d'un homme? et de qui?

— Je ne l'ai jamais vu qu'une fois.

— Je vous demande son nom.

— Ah oui! c'est Wildwood.

— Greenwood, vous voulez dire!

— Oui, oui, Greenwood, comme le cimetière...

— Eh bien, qu'avez-vous à me dire à son propos? demanda Nick Carter, tandis qu'un curieux sourire se jouait aux coins de sa bouche.

— Dès que vous avez été descendu dans le «Pig and Whistle», il est venu dans ma boutique; il avait de ces affaires rondes...Comment appelez-vous ça?

— Des bombes, vieux pécheur hypocrite!

— Eh bien, il est venu avec des bombes, et il m'a dit: — Marcus, si vous n'avez pas envie d'aller dans le royaume à venir, vous ferez mieux de faire le mort! — et, dame! j'ai fait le mort.

— Laissez-moi vous poser une question, interrompit Nick. Comment Greenwood s'est-il introduit chez vous?

— Il a ouvert la porte et il est entré, juste comme vous.

— Bah! j'avais fermé la boutique à clef avant de descendre dans la cave, dit le maître détective, narquois.

— Oui, mon ami; mais quand cet homme a frappé, je suis allé ouvrir, repartit le Juif, imperturbable.

— Vous aviez des menottes!

— Oui, mon cher ami; mais les fers ne m'ont pas empêché de pousser les verrous et de tourner la clef, répliqua doucement le receleur.

— Eh bien, qu'est-ce que cet homme vous a dit?

— Qu'il vous avait suivi jusque-là et qu'il venait pour vous faire votre affaire.

— Il était très sautillant, hein?

Le Juif garda le silence un moment. Evidemment, il tournait et retournait la question du détective dans son esprit.

— Non, il ne sautillait pas, fit-il enfin.

— Je veux dire qu'il boitait un peu.

— Oui, s'écria Marcus de l'air d'un homme dont l'intelligence s'ouvre tout à coup; oui, il boitait.

— Eh bien, qu'avez-vous à me dire? Au fait! reprit Nick Carter.

— C'est un homme que vous voudriez faire prisonnier?

— Oui, je suis désireux de l'arrêter.

— Je vous y aiderai volontiers.

— Bien.

— Mais il faudra qu'on me paie largement, pour compenser un peu mon désastre de cette nuit.

— Qu'appelez-vous être payé largement?

— Mille dollars comptants!

— Nous parlerons de cela une autre fois, Paul Murphy, dit le détective en tirant un revolver de sa poche et en le braquant sur le prétendu Juif.

— Que voulez-vous dire? s'écria le faux Marcus.

— Oh! rien, répliqua Nick Carter en arrachant le collier de barbe grise que l'homme portait à son menton. C'est un habile comédien que le monde va perdre, ajouta-t-il avec un sourire. Paul Murphy, je vous arrête pour l'assassinat d'Arthur Brook.

Le meurtrier s'élança vers la porte. Le revolver de Nick Carter retentit, et Murphy tomba sur le parquet comme une masse.

L'Enlèvement d'Ethel Brook.

Nick Carter accourut près de l'homme tombé sous sa balle et le souleva dans ses bras.

— Où êtes-vous blessé?

— Je ne suis pas blessé; je me suis jeté par terre, pensant que vous alliez faire feu une seconde fois.

Le coquin n'avait pas fini sa phrase que Nick Carter le renversait de nouveau et lui passait les menottes.

— Vous êtes tout de même un gaillard joliment malin, Murphy, lui dit-il quand il l'eut maîtrisé.

— J'aurais dû savoir que je ne pourrais pas vous jeter de la poudre aux yeux deux fois, dit l'homme, l'air piteux.

— Vous vous entendiez avec Beeswax Benson.

— Non; je l'ai attrapé exactement comme je croyais vous attraper vous-même.

— Eh bien, vous n'attraperez jamais plus personne.

— Oh que si!

— Le bourreau vous en empêchera.

— Mon cher Monsieur, je n'ai pas la moindre intention de m'asseoir sur le siège électrique, déclara en souriant Murphy qui avait repris son aplomb. J'affirme même ici, de la façon la plus positive, que je me refuse absolument à être électrocuté.

L'audace du coquin confondait et amusait à la fois.

— Je peux prouver que vous avez tué Arthur Brook, lui dit Nick Carter.

— Vous le pouvez peut-être, répondit Paul négligemment; mais nous ne regardons pas si loin dans l'avenir.

— Qu'est-ce que c'est...du sang? s'écria tout à coup le détective.

Le sang coulait, en effet, d'une blessure à l'épaule du bandit.

— Je savais bien que je vous avais touché, dit Nick Carter. Je n'ai encore jamais manqué mon coup.

— Ce doit être une égratignure; je ne la sens pas, fit Murphy avec un sourire.

Le sourire s'effaça bientôt, cependant, et la douleur contracta ses traits.

— Bénédiction, vous m'avez mordu!...La blessure vient de me donner un élancement. Ne prenez pas la peine d'appeler un médecin.

Et il eut un rire forcé.

— On vous soignera en prison.

— En effet, j'avais oublié...il faut que j'aille en prison! s'écria le scélérat.

— Allons, en route!

— Dites-moi, ça pourrait devenir une mauvaise affaire pour vous, Nick Carter?

— Qu'entendez-vous par là?

— J'entends, dit Murphy, dont la voix avait pris tout à coup un accent sérieux, que si je suis enfermé, votre cœur sera déchiré et tordu au point de vous faire désirer la mort.

— Vous pourriez savoir que je ne suis pas un homme qu'on effraie avec des menaces.

— Vous dites bien, c'est une menace, mais pas une menace oiseuse, riposta l'assassin.

— Allons! je suis pressé.

Nick Carter prit son prisonnier par le bras et partit pour les Tombs, comme s'appelle la prison préventive de New-York.

Il déposa une plainte contre Murphy devant les magistrats en permanence dans cet établissement, en l'accusant formellement de l'assassinat du lawyer Arthur Brook. Murphy déclara qu'il n'était pas coupable et son cas fut renvoyé à l'instruction.

En sortant des Tombs, Nick Carter traversa la ville pour aller à l'hôpital de Chambers Street. Il n'avait pas vu Ida depuis deux jours, et il craignait qu'elle ne se trouvât négligée. Ce fut avec un très vif sentiment de joie qu'il la vit presque complètement remise.

Il ne rentra chez lui que tard dans la soirée. Un billet de Patsy lui apprit que miss Ethel Brook désirait le voir le plus tôt possible pour une affaire d'une importance très urgente, dont elle n'avait pas voulu dire la nature à Patsy.

Le maître détective regarda à la pendule; elle marquait onze heures.

— Elle n'est peut-être pas encore couchée, pensa-t-il, et il sortit pour sauter dans un cab en donnant l'adresse de Brook.

Il trouva la maison éclairée et la porte de la rue grande ouverte. Il y avait trois ou quatre détectives de la Centrale dans le hall.

— Qu'y a-t-il, Stacy? demanda-t-il à l'un d'eux.

— La demoiselle a été enlevée il y a une heure.

— Diable!

— La connaissez-vous?

— Oui.

— Alors vous devinerez peut-être pourquoi elle a été enlevée?

— Je l'ignore. Dites-moi ce qui s'est passé.

— Nous n'en savons pas bien long. Un des domestiques, cet homme-là qui a la tête bandée, est venu au poste et a raconté qu'il avait été frappé et que sa maîtresse était partie.

Nick Carter prit à part le domestique blessé, qu'il emmena dans un petit salon.

— A quelle heure votre maîtresse a-t-elle été enlevée? demanda-t-il.

— Je ne sais pas au juste, mais il pouvait être dix heures. La pendule sonnait quand je les ai fait entrer, répondit l'homme.

— Qui avez-vous fait entrer?

— Deux hommes qui se disaient détectives et demandaient à voir miss Ethel.

— Quel air avaient-ils?

— L'un était un gentleman, du moins il en portait le costume.

— Quelle espèce d'homme était-ce?

— Grand, les cheveux noirs, boitait en marchant. Il avait un fer à cheval en diamants à sa cravate.

— Encore Jobes! murmura à part soi le détective, qui reprit:

«Et l'autre, mon bon ami?

— Il était petit, avec un gros nez, d'où ce qu'il disait semblait sortir.

— Avait-il une vilaine barbe grise et de longs cheveux gris bouclés?

— Vous le connaissez, je vois.

— Peut-être. Dites-moi comment ils vous ont blessé? continua le détective en témoignant de l'intérêt au domestique.

— Je les ai vus emporter à travers le hall miss Ethel, dont la tête était enveloppée dans quelque chose. Naturellement j'ai crié à l'aide! Alors le petit homme est tombé sur moi avec une espèce de massue et m'a mis la tête en bouillie.

— N'y avait-il pas d'autres domestiques dans la maison?

— Des tas; toutes ces femmes, dans le hall, sont des servantes; il y a aussi ce jeune coq avec d'épais favoris, répondit l'homme. Mais, voyez-vous, ils étaient tous couchés, et personne ne m'a entendu.

— Pourquoi n'étiez-vous pas couché vous aussi?

— Ma maîtresse attendait quelqu'un, un détective, m'a-t-elle dit; et elle m'avait demandé de veiller.

— Vous ne savez pas de quel côté ces gredins sont partis?

— Non.

— Je vous remercie; cela suffit.

Nick Carter quitta la maison en échangeant, dans le hall, un signe de tête amical avec le détective.

Dans le petit individu décrit par le domestique, Nick avait reconnu Mike Marcus, le propriétaire du «Pig and Whistle», et il savait à peu près où l'on pouvait trouver le vieux scélérat.

Deux heures plus tard, un homme de mauvaise mine, portant un lourd pardessus, qui cachait tout un costume de maison centrale à l'exception de quelques centimètres du pantalon, dépassant dans le bas, entra dans un bouge de Water Street, où les clients étaient peu nombreux. Il avait le visage blême et paraissait en proie à la crainte d'être poursuivi.

Une femme, rouge de figure, présidait au comptoir de cette sorte de caveau, de ce «dive», comme les Américains nomment ces cabarets au sous-sol, fréquentés par la lie de la population. Elle vit le bas du pantalon dénonciateur, et un sourire passa sur son visage. Elle s'approcha du nouveau venu, qui s'était arrêté à l'autre extrémité du bar.

— Ne me reconnaissez-vous pas, Kate? fit l'homme d'une voix basse et rauque.

— Je ne peux pas dire que je vous reconnais, répondit la femme; mais je vois que vous êtes sur le trimard. Quand vous êtes-vous donné de l'air?

— Cet après-midi.

— Island? dit-elle laconiquement, d'un air interrogateur.

— Non; Sing-Sing.

— Vous êtes le bienvenu. Puis-je faire quelque chose pour vous? reprit la femme, en mettant une bouteille et un verre devant le convict évadé.

— Merci; je suis bien lesté.

— Vous avez des amis?

— Oui, j'en ai deux qui ne m'ont jamais manqué, dit le convict en montrant ses mains.

Puis il en fourra une dans une de ses poches et en tira une petite boîte de cuir qu'il passa à la femme.

— Oh là là! dit la femme en ouvrant la boîte; comme ça brille!

La boîte contenait différents bijoux ornés de diamants.

— Vous voyez, je me suis arrêté un instant pour pêcher en chemin, dit l'homme.

— Et une fameuse pêche que vous avez faite!

— Regardez-moi bien, Kate, et voyez si vous ne vous souvenez pas de moi.

La femme se pencha sur le comptoir pour mieux dévisager le convict.

— Votre figure m'est familière, dit-elle.

— Il y a dix ans que vous l'avez vue pour la dernière fois et, dans ce temps-là, vous la connaissiez bien.

— Dites-moi votre nom?

— Dan Dublin.

— Dan Dublin! répéta-t-elle, les yeux brillants de plaisir. Dire que je ne vous reconnaissais pas, vous, le plus gentil grinche qui ait jamais eu la grosse Kate pour amie!

— Je sais que je suis en sûreté ici.

— Vous pouvez le penser!

Kate chercha sous le comptoir et en sortit un revolver à six coups, chargé. Elle le donna à son vieil ami, en disant d'un air ému:

— Vous avez mis longtemps à vous en aller de là-bas, Dan!

— Ce n'est pas faute d'essayer, soyez-en sûre! répondit-il en souriant. J'ai saisi je ne sais combien d'occasions et j'ai été pincé toutes les fois, excepté celle-ci... Qu'est-ce que c'est que ces citoyens? demanda-t-il en désignant de la tête les gens qui étaient dans la salle.

— Tous francs comme l'or et droits comme un poteau! Faut-il vous présenter à eux? dit la femme.

— Non; il vaut mieux qu'ils ne me connaissent pas. Il y a une prime pour ma capture, et ça pourrait en tenter quelques-uns. La récompense sera grosse, parce que j'ai été condamné à vie.

— Qu'est-ce que vous allez faire de ces cailloux luisants? demanda Kate.

— Le vieux Mike Marcus est-il encore en vie?

— Sans doute; les vieux coquins comme lui ne meurent jamais; le Diable les escamote quand il a besoin d'eux.

— J'avais l'habitude de faire des affaires avec Mike, dit Dublin. Où se tient-il?

— Il n'a pas d'endroit régulier pour le moment. Le «Pig and Whistle» a sauté.

— Quand ça?

— L'autre jour.

— J'en suis fâché; tant pis!

— Vous n'avez jamais marché avec cette bande!

— C'est un fait; mais je n'aime pas à voir les flics écraser les bons lurons. Alors, vous ne savez pas où j'aurais chance de trouver Mike?... Il venait ici de mon temps.

— Il y vient encore, dit Kate. Tenez, quand on parle du Diable...

Le vieux forçat entra dans le caveau. La femme lui fit un signe et il s'approcha.

— Savez-vous qui c'est, celui-ci? demanda-t-elle.

Mike regarda l'homme, écarta les pans de son pardessus et eut un petit rire en voyant l'uniforme de la maison de force. Mais, battant le chien devant le loup, il s'empressa de dire:

— Je ne peux rien donner. Je suis fatigué d'aider ces gaillards qui se poussent de l'air. Ils ne sont pas plus tôt dehors qu'ils tombent tous, les uns après les autres, sur le pauvre Mike.

— Ce garçon-là n'a pas besoin de secours, dit Kate; et elle tendit à Marcus l'écrin, qu'elle avait gardé.

Quand le Juif vit les diamants, une exclamation de surprise lui échappa malgré lui. Il se reprit aussitôt en disant:

— Je ne pense pas que ce soit du vrai.

Et il procéda à un examen attentif de chaque pièce séparément.

Un sourire avait couru sur le visage de Dan

Dublin, quand le fence avait exprimé un doute sur l'authenticité des brillants.

— Ce n'est pas du toc, dit enfin Marcus, qui avait terminé son examen; mais ils sont pâles, et le marché est tellement encombré de diamants qu'il serait difficile de les vendre. A qui sont-ils?

— A moi, fit Dan, qui allongea la main, reprit la boîte, la ferma et la mit dans sa poche.

— Est-ce qu'on trouve des choses de ce genre à Blackwell's Island? dit le Juif en riant.

— Il n'est pas de l'île... C'est Dan Dublin, expliqua la grosse Kate.

— Quoi, mon vieil ami!... Et dire que je vous avais oublié!

Le receleur prit la main du convict et la serra chaleureusement.

— Dix ans, c'est long! fit Dublin, qui ajouta: «Ce qu'il me faut, c'est des frusques. Après, nous causerons des diamants, vous et moi.

— Où les avez-vous eus?

— Peu importe. Pouvez-vous renouveler mon grément?

— Je vais voir. J'ai un ami près d'ici, qui tient un magasin d'habits; peut-être pourrons-nous l'éveiller?

Là-dessus les deux hommes burent un verre ensemble et sortirent du caveau. Ils arrivaient au bout du pâté de maisons, lorsqu'ils virent une voiture qui attendait, la portière ouverte, au coin de la rue.

— C'est mon carrosse, dit Dan Dublin. Montez, il va nous conduire à la maison de votre ami.

Dan n'avait plus le même son de voix que tout à l'heure dans le cabaret, et le matois receleur le reconnut aussitôt.

— Nick Carter! s'écria-t-il en se reculant.

Mais d'un saut le maître détective fut à côté de lui.

— Entrez dans la voiture, lui dit-il d'un ton d'autant plus sans réplique que Mike Marcus sentit le canon froid d'un revolver s'appuyer contre sa tempe.

Le Juif courba le dos et s'empressa de monter.

L'Epingle en Diamants.

Dès que Nick Carter fut entré dans la voiture derrière son prisonnier, le cocher fouetta ses chevaux et ne s'arrêta que devant la maison de Nick Carter. Celui-ci aida Mike à monter l'escalier, et, lorsqu'ils furent tous deux dans son cabinet, le détective ferma la porte à clef et pria le Juif de s'asseoir.

— Qu'est-ce que cela signifie? Je n'ai rien fait, protesta Mike.

— C'est ce que me déclarent quatre-vingt-dix sur cent des personnes que j'arrête.

— Vous m'arrêtez sûrement sous quelque vieille inculpation, à propos d'une affaire depuis longtemps classée.

— Non; le crime pour lequel je vous retiens est tout récent, date de quatre heures à peine.

Le Juif baissa les yeux, mais il les releva presque aussitôt.

— Je n'ai commis aucun crime, affirma-t-il, très indigné.

— Vous avez aidé Jobes Greenwood dans sa petite expédition, ce soir.

— Je ne sais pas de quoi vous parlez, répliqua Marcus.

— Naturellement!... Vous n'avez pas prêté la main à l'enlèvement de la jeune fille?

— Quelle jeune fille?...

Pas un muscle du visage de Mike n'avait bougé que pour exprimer le plus parfait étonnement. Il avait l'air du plus inoffensif des hommes. Mais Nick voyait à travers ce vernis de ruse et de dissimulation. Il répondit tranquillement:

— Je parle de miss Ethel Brook, qui a été arrachée de son domicile ce soir par vous et par Greenwood.

— Je ne connais personne de ce nom, dit Marcus.

— Quel nom? demanda à son tour le détective, qui trouvait la réponse ambiguë.

— Greenwood.

— A d'autres!

— On dirait que vous essayez de me faire croire que je ne suis pas Mike Marcus. Je ne peux pourtant pas me prendre pour un autre, dit le Juif en écarquillant sa bouche dans un gros rire innocent.

— Nous verrons ça. Venez!

— Vous n'allez pas me conduire en prison?

— Peut-être pas. Venez!

La voiture attendait et ils y remontèrent. Quelques instants après, Nick Carter sonnait frénétiquement à la porte de la maison Brook. A la fin, une tête se montra à une fenêtre de l'étage supérieur.

— Qu'est-ce qu'on veut?

— Le domestique qui a reçu des coups.

— C'est moi.

— Descendez et ouvrez la porte!

— Plus souvent!...

— Pourquoi donc, sot que vous êtes? Je suis détective.

— Le gentleman qui m'a assommé en disait autant, cria le domestique, peu disposé à s'y laisser reprendre.

Un agent de police passait sur le trottoir opposé. Nick l'appela et eut avec lui à voix basse une courte conversation, dont le résultat fut que le policeman dit au domestique de descendre.

La vue des boutons de cuivre et de la tunique bleue eut l'effet désiré; la porte s'ouvrit et le détective entra avec Mike dans le hall à peine éclairé.

— Levez le gaz, dit Nick Carter.

Le domestique obéit et le policeman se retira en fermant brusquement la porte.

En apercevant le costume de forçat sous le pardessus dont Nick avait rejeté les pans, le pauvre domestique se jeta à genoux devant Mike Marcus.

— Oh! ayez pitié! s'écria-t-il.

— Qu'est-ce que vous me chantez? cria le Juif, très inquiet pour lui-même.

— Vous revenez avec ce convict pour achever votre œuvre, gémit le valet.

— Remettez-vous sur vos pieds, imbécile! ordonna Nick Carter.

L'homme se releva, tout tremblant.

— Est-ce là une des personnes qui ont emmené votre jeune maîtresse? poursuivit Nick d'une voix impérieuse.

— Ne me fera-t-on pas de mal, si je dis la vérité?

— Non certes. Comment pouvez-vous penser cela?

— Rien ne me dit que vous n'êtes pas un ami de ce Gentleman.

— Je suis un détective, entendez-vous? et cet homme est mon prisonnier.

— O Seigneur!...

Et les yeux de John Thomas — c'était le nom du fidèle valet — étaient rivés sur l'uniforme de la prison. Nick Carter comprit la cause de son hésitation et partit d'un éclat de rire qui fit passer un frisson dans le dos du domestique. Le maître détective reprit vite son sérieux et répéta sa question d'un ton sévère:

— Répondez-moi: est-ce un des deux hommes? Regardez-le bien.

Un «oui» à peine articulé fut la réponse.

— Qu'avez-vous à dire à ça, Mike? fit le détective en souriant.

— Que cet homme se trompe.

— Je suis sûr que non.

— Et moi aussi, Monsieur, intervint le domestique. C'est lui qui m'a donné le premier coup.

John Thomas avait fini par faire entrer dans sa tête de bois qu'un des deux individus qui l'avaient fait descendre était bien réellement un détective; quant à ce que l'autre était, il ne le savait que trop. Il devenait même belliqueux, et il brandissait son poing avec une ardeur tout à fait recommandable sous le nez du vieux fourgat.

— N'était que je respecte la loi, déclara-t-il, je vous casserais la tête.

Nick Carter le laissa dans ces bons sentiments et remonta en voiture avec son prisonnier.

— Où allons-nous maintenant? demanda celui-ci?

— Au bureau de police de la Trente-et-unième Rue.

La face de Mike Marcus s'allongea. Le vieux Juif, en se voyant décidément pincé, dit à Nick Carter qu'il avait un rendez-vous avec Jobes Greenwood pour le lendemain chez la grosse Kate.

Pendant le chemin le maître détective fouilla le receleur et trouva sur lui l'épingle de cravate ornée de diamants, avec un Z en escarboucles au milieu. C'était, on se le rappelle, ce bijou qui avait mis Nick Carter sur la trace de l'assassin d'Alice Glassford.

— Vous n'allez pas garder ça? dit le Juif en voyant le détective mettre dans sa poche le bibelot précieux.

— Mais si.

— C'est me voler!...

— L'expérience est nouvelle pour vous, eh? fit le détective en riant.

— Cette épingle ne vient pas d'un vol. Greenwood la possède depuis des années... Rendez-la-moi!

— Ne perdez pas vos paroles, Mike, dit Nick Carter d'un ton qui enleva au Juif l'envie d'insister davantage.

Dix minutes plus tard, Mike Marcus était au poste de police sous les verrous.

Un nouveau Personnage.

Nick Carter retourna chez lui, où Patsy l'attendait.

— Eh bien, Maître, dit le jeune homme avec un sourire de contentement, il me semble qu'il y a un siècle que je ne vous ai vu.

— Qu'as-tu fait? demanda Nick.

— Rien.

— Voilà de la franchise!

— Mon oiseau s'est envolé... Mme Jours a brusquement rompu son engagement et quitté la ville.

— Il fallait la suivre.

— Voilà justement le diable! Je n'ai pas été capable de retrouver sa trace.

Nick, à son tour, raconta ses aventures, et, quand il eut fini, Patsy s'écria:

— Peste! vous en avez fait dans ces vingt-quatre heures! Vous devez avoir besoin de vous reposer!

— Je n'y pense pas.

— Quels sont vos projets?

— Je vais m'occuper de l'affaire d'Ethel Brook, et toi, il faut que tu trouves et arrêtes cette maudite Mme Jours.

— Très bien, Monsieur! dit Patsy avec une gravité comique. Mais avez-vous une idée quelconque du lieu où je pourrais rencontrer cette distinguée cantatrice?

— Non... Attends, elle a une femme de chambre?

— Elles en ont toutes.

— Trouve-la, et le reste sera facile.

— Je n'avais pas songé à ça, avoua Patsy.

— C'est cette femme que je désire punir, plus encore que les autres, déclara Nick Carter en haussant la voix.

— Je comprends... Ida!

— Oui, Patsy; la pauvre fille a terriblement souffert.

— Mais elle se rétablira?

— Espérons-le!

— Alors en avant, pour Mme Jours!

— Je te souhaite plein succès!

Une fois Patsy parti, le maître détective ôta ses bottes et alla se jeter sur son lit. Au bout d'une heure, il se releva, frais et dispos. Il passa dans son cabinet avant de ressortir, et il y était à peine que Patsy reparut.

Il n'était pas seul. Mme Jours l'accompagnait.

S'affaissant dans un fauteuil, la cantatrice se cacha le visage dans son mouchoir et se met à pleurer amèrement.

— Vous voyez, dit Patsy, j'ai réussi.

— Voilà qui est bien, mon garçon, répondit Nick Carter, l'air satisfait; et, se tournant vers Mme Jours, il ajouta.

«Madame, suspendez un moment vos pleurs.

La cantatrice leva les yeux.

— Heureusement pour vous, reprit le maître détective, la blessure infligée à ma collaboratrice n'est pas mortelle; mais vous n'en avez pas moins à répondre d'une tentative d'assassinat. Dites-moi vos raisons pour attenter à la vie de ma cousine Ida.

— Il le voulait.

— Qui, il?

— Mon mari.

— Qui est votre mari?

— Jobes Greenwood.

— Oh! c'est là que gît le lièvre! s'écria Nick Carter. Vous faites un joli couple!... Depuis quand êtes-vous mariés?

— Depuis cinq ans.

— Et pourquoi en voulait-il si férocement à Ida?

— Il voulait vous atteindre à travers elle. Mais je crois que c'est Paul Murphy surtout qui haïssait la jeune fille.

— Qu'est-ce qui vous le fait croire?

— Je l'ai entendu dire qu'il serait bien aise de vous voir porter le deuil d'Ida.

— Vous êtes sûre que Paul Murphy a dit cela?

— Oui, je l'affirmerais sous la foi du serment!

Nick Carter devint pâle; il serrait les dents au point qu'on eût pu les entendre grincer. Après un moment de silence, il se leva.

— Patsy, dit-il, mène cette femme au poste et reviens aussitôt.

Nick Carter attendit son aide pendant une heure, sans le voir revenir. Il alla s'informer au bureau de police, où on lui dit que Patsy n'y avait amené aucun prisonnier et n'y avait pas même paru.

Il revint chez lui et monta à sa chambre à coucher pour changer de costume.

Il ne pouvait s'imaginer ce que Patsy était devenu. Il ne se sentait pas, d'ailleurs, très inquiet, sachant bien que le jeune homme était parfaitement capable de se tirer seul d'un mauvais pas...

— — — — — — — — — — — — — — —

Laissons le célèbre fléau des malfaiteurs à ses méditations, et allons rendre visite à la grosse Kate.

Peu après midi, le lendemain, la plantureuse femme apparut derrière son comptoir graisseux, se léchant des lèvres non moins graisseuses. Elle venait de s'offrir une goutte, simplement pour parfumer les victuailles qu'elle avait absorbées à son dîner. A ce moment, un homme orné d'une paire de longs favoris entra dans le bouge en s'appuyant sur de mauvaises béquilles.

— Je n'ai rien pour vous. Zut!

— Je ne demande pas la charité.

Kate fut étonnée. Le ton de cet estropié était celui d'un gentleman et il avait la voix douce comme celle d'une femme.

— Je comprends, dit-elle avec un sourire significatif en passant sur sa figure d'une oreille à l'autre une main qui ne brillait point par la propreté.

L'homme regarda dans la salle. Il était seul avec Kate. Les affaires, dans ce saloon, ne commençaient guère avant la tombée de la nuit, car les clients n'étaient point d'une espèce qui prend volontiers ses ébats à la lumière du jour.

— On ne peut rien vous cacher, je vois, dit-il en riant.

— J'ai du flair, et puis je suis habituée à ça, répliqua la femme.

— Je suis venu ici pour rencontrer un ami.

— Qui êtes-vous?

— On m'appelle Jobes Greenwood... Ce nom vous est-il familier?

— Oui, ma foi! j'ai entendu Mike Marcus parler de vous; il dit même que, pour couper la gorge à quelqu'un, vous êtes un artiste qui n'a son égal nulle part.

— Joli compliment de la part du Juif!... C'est justement lui que j'ai à voir.

— Vous aurez longtemps à attendre.

— Comment cela?

— Marcus ne vient ici que la nuit, depuis qu'on a fait sauter en miettes le «Pig and Whistle».

— Il m'a donné rendez-vous pour cet après-midi, pourtant, dit Jobes.

— Alors, il viendra, à moins que le Diable n'ait réclamé son dû ce matin!

— Buvons un coup!

La grosse Kate tira de dessous le comptoir une dame-jeanne pleine de vieille eau-de-vie, qu'elle plaça devant son client avec deux verres.

— C'est du fin! dit Jobes.

— Je n'en donne qu'aux clients favoris, fit Kate... Qui est-ce qui vient là?

Un Juif polonais, dont la barbe sale et hirsute descendait jusqu'à la ceinture, entra dans la salle.

— Un mot, s'il vous plaît, chère amie, dit-il en faisant un signe à la patronne et en se mettant hors de la portée des oreilles de Greenwood.

— Que voulez-vous? demanda Kate en sortant du comptoir et en s'approchant du nouveau venu.

— Parlez bas!

— Un secret d'Etat, apparemment?

— Je viens de la part de mon ami Mike Marcus ...Il avait rendez-vous avec quelqu'un ici.

— Eh bien?

— Il ne peut pas venir et il m'envoie pour le remplacer.

Kate dit alors tout haut, en s'adressant à Greenwood:

— Ce fils d'Abraham dit que Mike ne viendra pas et qu'il est envoyé par lui pour le remplacer.

— Est-ce que c'est Mr. Greenwood? demanda le Juif en s'approchant du faux estropié.

— Oui; et vous, qui diable êtes-vous?

— Moses Steinhausen.

— Eh bien, Moses Steinhausen, qu'avez-vous à me dire?

— Marcus ne peut pas venir.

— Pourquoi?

— Il est tombé malade et il est à l'hôpital.

— Au Diable!...

— Est-ce que je ne ferais pas l'affaire?

— Quelle affaire?

— Il m'a dit de vous dire que vous pouviez vous fier à moi.

— Et il faut que je vous croie sur parole; eh? fit Greenwood avec un rire narquois.

— Oh non!

— Quelle preuve ai-je que vous venez de la part de Marcus?

— Ceci, qu'il m'a dit de vous montrer.

Ce disant, Moses tirait de sa poche le fameux fer à cheval en diamants et l'exhibait aux yeux de son ancien possesseur.

— Vous êtes un vrai! Buvez un coup!

Le Juif, ayant accepté l'invitation, suivit Greenwood dans le fond de la salle, où ils s'assirent tous deux à une table.

— Savez-vous pourquoi j'avais besoin de voir Mike? demanda Jobes en scrutant la physionomie de son vis-à-vis.

— Comment le saurais-je? Il ne le savait pas lui-même.

— En effet, il ne le savait pas, murmura Greenwood. Je tiens une fille cachée quelque part...et je je ne me fie pas tout à fait aux gens avec qui elle est.

— Je vois.

— Qu'est-ce que vous voyez?

— Vous voulez la mettre avec quelqu'un à qui vous puissiez vous fier, répondit le Juif.

— Précisément.

— Moses Steinhausen remplit les conditions. Mike et moi, nous avons fait souvent de drôles de besognes ensemble.

— Vous dites qu'il est malade?

— Oui, la balle lui a traversé le cou.

— Quelle balle? s'écria Greenwood, allant de surprise en surprise.

— Celle que lui a tirée le détective, répondit le Juif sans se troubler.

— Le détective?

— Oui; on l'appelle Nick Carter.

— Le Diable!

— Oui, c'est le Diable, répondit Moses. Il a pris Mike au collet, je ne sais pas pourquoi, et il lui a tiré dessus quand Mike a essayé de se sauver. On a porté le pauvre camarade à l'hôpital, où j'ai pu le voir, et il m'a donné cette commission...Mais continuez ce que vous vouliez dire, à propos de cette fille.

— J'ai trouvé une maison dans Long-Island, où il faut la conduire et la garder.

— Et qu'est-ce que j'aurai pour ça.

— Cent dollars par semaine, répondit Greenwood. Et maintenant passez-moi cette épingle en diamants.

— Il faut que je la rapporte à Mike.

— Elle est à moi.

— Alors vous la lui réclamerez, déclara Moses. Où est la fille?

— Dans un yacht que vous trouverez mouillé à la hauteur du dock du «Herald», à Whitestone, Long-Island.

— J'ai été à Whitestone.

— Le yacht porte une lumière rouge à la corne d'artimon. Quand vous le verrez, tirez rapidement trois coups de revolver, et on enverra un canot vous chercher...

— Bien.

— Vous direz à l'homme qui sera dans le canot — il s'appelle Mike Brady — que vous venez de ma part. Montrez-lui ça.

Greenwood tendait au Juif un télégramme où on lisait:

«Au large de Whitestone. Fille à bord. Ancien signal».

— Et alors qu'est-ce que je ferai?

— Vous resterez à bord jusqu'à ce que je vous

rejoigne, répliqua Jobes, dans un jour ou deux... Il est trop tard pour prendre le train; mais vous pouvez louer dans la ville de Long-Island un cheval de selle pour vous porter à Whitestone.

— J'oubliais de vous demander le nom du yacht.

— Le «Butterfly».

— Eh bien, partons pour le «Butterfly»!

Moses suivit les instructions de Greenwood. L'aube allait poindre quand il arriva au dock de Whitestone. En réponse à ses coups de pistolet, on balança la lanterne rouge à la corne du «Butterfly» et un bateau vint se ranger le long du dock.

— Jobes! cria l'homme du gouvernail.

— Je viens à sa place. Etes-vous Mike Brady?

— Oui.

— Il m'a dit de vous donner ça, pour que vous voyiez que je suis un bon, dit le Juif en lui tendant le télégramme.

— Embarquez!

Moses entra dans le bateau et les rameurs poussèrent au large. Quand ils furent sur le pont du yacht, Moses demanda:

— Où est la fille?

— Dans la cabine, répondit Mike.

— Elle dort?

— Non.

— Je descends la voir.

Le Juif se dirigea vers la cabine, suivi de près par le patron du yacht.

Ethel Brook était allongée dans un de ces fauteuils à bascule qu'on appelle des rocking-chairs. Elle le regarda ardemment en face. Il lui était inconnu.

— Mike, reprit-il, je l'emmène tout de suite à terre.

— Qu'est-ce que c'est? s'écria Brady, très étonné.

— Greenwood m'a ordonné de la lui amener.

— Elle n'ira pas.

— Pourquoi?

— Je ne la remettrai à personne qu'à lui-même ou à Seth White.

— Je suis un messager de confiance, choisi par lui.

— Ça ne fait pas la plus petite différence pour moi. La fille reste ici jusqu'à ce que Greenwood vienne en personne la chercher.

— Etes-vous décidé à ça?...Réfléchissez!...

— Je le jure.

— Vous me la livrerez!

— Non.

Brady sentit le froid d'un canon de revolver qui s'appuyait contre son oreille.

— Poussez un cri, reprit le prétendu Juif, et je fais sauter votre cervelle au plafond de la cabine!

Conclusion.

— Qui êtes-vous donc? demanda Brady, tremblant que l'autre ne pressât la détente de son arme.

— On me connaît sous le nom de Nick Carter.

— Le détective?

— Justement.

Ethel Brook ne put retenir un cri de joie.

— Vous m'avez trouvée! s'écria-t-elle, le visage radieux, en s'approchant de son protecteur.

— Oui; venez avec moi.

Puis, se tournant vers Brady, Nick Carter ajouta:

— Vous allez nous mettre à terre. Au premier signe de trahison, j'envoie une balle dans votre tête de coquin. Marchez devant!

Le patron monta l'escalier de la cabine, ayant les deux autres sur ses talons. Arrivé sur le pont, il donna des ordres pour faire mettre un canot à l'eau.

Jusque-là, tout allait comme sur des roulettes.

Tout à coup Mike Brady se retourna et allongea à Nick Carter un coup de traître, en criant:

— Les gars, c'est un détective!

Nick évita le coup, son revolver retentit, et Brady, châtié de son audace, tomba mort sur le pont.

Le second, jeune gaillard bien découplé, s'élança, armé d'une cheville d'amarrage en fer.

De nouveau résonna le son mortel du revolver de Nick, et le second partagea le sort de son capitaine.

Tout l'équipage arrivait pêle-mêle sur le pont. Ils étaient dix, et Nick Carter n'avait jamais vu un groupe de plus hideux chenapans.

En haut de l'escalier des cabines, il y avait une grosse lanterne à essence. Le détective s'en saisit et la jeta avec force contre le mât.

L'essence fit explosion et se répandit en partie sur un tas de cordes goudronnées, qui prirent feu presque instantanément. Une langue de flamme, qui croissait rapidement en volume et en hauteur, monta le long du mât.

— C'est le moment! murmura le maître détective entre ses dents serrées.

Il saisit la jeune fille dans un de ses bras et courut vers le bord du petit navire. Deux matelots, de mine farouche, lui barraient le passage.

Pan! pan!... Deux autres âmes s'envolèrent devant leur Juge, et, sans une seconde d'hésitation, Nick sauta dans la mer avec son fardeau.

Il se mit à nager courageusement vers le rivage, du bras qui tenait encore son revolver. L'eau était froide et il se sentait glacé jusqu'aux moelles. Il regarda derrière lui et vit que les matelots du yacht, comme il l'espérait, s'occupaient à éteindre les flammes. Mais tous n'étaient pas engagés dans cette lutte contre l'incendie. Le bateau qu'on avait mis tout à l'heure à la mer s'était détaché du yacht et les poursuivait, monté par un seul homme.

— Savez-vous nager? demanda Nick à sa compagne, transie, mais pleine de courage et de résolution.

— Oui, répondit-elle.

— Alors tenez-vous sur l'eau un moment.

Le bateau n'était plus qu'à une très courte distance. Nick se souleva sur la vague et, nageant toujours des pieds et d'un bras, il visa attentivement le rameur et fit feu.

La cartouche était à l'épreuve de l'eau et produisit tout son effet. L'homme lâcha les avirons en tombant à la renverse.

En un clin d'œil Nick Carter avait pris possession du canot. Tendant la main à Ethel, il la hissa près de lui et souqua dur jusqu'au rivage, pendant qu'ils entendaient les coups rythmiques d'une hache, suivis d'un grand craquement et d'un jaillissement de flammes sifflant au contact de l'eau.

C'étaient les matelots survivants du yacht qui venaient d'en abattre le mât en feu.

En atterrissant, le détective vit que l'incendie n'était pas éteint pour cela; le petit navire avait l'air au loin d'un brûlot en activité.

Nick Carter réveilla un hôtelier et se procura, pour lui et sa protégée, des vêtements de rechange, pendant que les leurs séchaient devant un grand feu de bois qu'il avait allumé pour les réconforter.

Le premier train pour New-York les emporta. Nick Carter ne quitta la jeune fille que lorsqu'il l'eut vue en sûreté chez elle, et qu'il lui eut fait promettre de tenir son retour secret pendant quelques jours.

Il se rendit ensuite à son domicile, espérant y trouver des nouvelles de son jeune lieutenant Patsy; mais celui-ci n'avait pas donné signe de vie, et le maître détective alla prendre un repos dont il avait grand besoin.

Cependant Jobes Greenwood, cette nuit-là, était resté dans le caveau de la grosse Kate, buvant de l'eau-de-vie à pleins gobelets.

L'absence de Mike, l'idée que le vieux Juif était blessé et surveillé de près par la police, que lui-même avait été obligé de se confier à quelqu'un qu'il ne connaissait pas, tout cela l'inquiétait, lui obsédait l'esprit.

Si seulement Nick Carter était mort!

Bah! la fortune des Glassford serait à lui dans trois ans. D'ici là, il tirerait d'Ethel Brook largement de quoi attendre l'ouverture du testament. Il n'avait vraiment pas à se plaindre...

Il faisait grand jour depuis longtemps qu'il était encore à sa table, dans le bouge de la grosse Kate, sans que les lampées d'eau-de-vie qu'il avalait pussent chasser, comme d'ordinaire, les idées noires dont il était tourmenté.

Tout à coup la porte s'ouvrit et Moses Steinhausen entra.

— Eh bien! s'écria Greenwood en se levant.

— Bonjour! dit Moses.

— Pourquoi n'êtes-vous pas à bord du yacht?

— Pour plusieurs raisons. La première et la meilleure, c'est que le papillon s'est brûlé les ailes. Le «Butterfly» est incendié jusqu'à la ligne de flottaison.

— Et la fille?

— Nick Carter l'a prise.

— Nick Carter! répéta l'assassin en ouvrant des yeux grands comme des soucoupes. Et pourquoi Brady, vous et les autres, ne l'avez-vous pas empêché?

— Ne blâmez pas Brady.

— Il lui en cuira, je le jure!

— J'ai idée qu'il lui en a cuit déjà, et même qu'il lui en cuira toujours dans la marmite du Diable... Il est mort, déclara Moses en riant.

— On dirait que ça vous égaie! cria Greenwood, furieux et jurant.

— Je m'amuse.

— De quoi?

— De la chute s'un coquin.

Jobes Greenwood tressaillit violemment, comme sous un choc électrique.

— Cette voix!...s'écria-t-il, effaré.

Il la reconnut promptement et hurla:

— Pris au piège!...Mais je ne me rends pas... Je combattrai jusqu'à la mort!

Et il tira son revolver.

Mais avant que le scélérat eût pu décharger son arme, Nick Carter l'avait terrassé d'un coup de poing. Le maître détective lui passa rapidement les menottes et le traîna dans la partie antérieure de la salle, devant le bar.

— Qu'est-ce que c'est que ce tapage? demanda la grosse Kate, prête à prendre parti.

— Je suis un officier de police, et cet homme est mon prisonnier, répondit froidement Nick Carter.

Il jeta un coup d'œil sur les quelques clients qui avaient passé la nuit dans cet antre et qui, pour une raison ou pour une autre, ne s'étaient pas encore aventurés dans la rue, et il aperçut Beeswax Benson, à une table voisine.

— J'ai besoin de vous aussi! s'écria-t-il.

Et, faisant glisser une menotte d'un des poignets de Greenwood, il la passa au bras de Benson qui n'osa faire aucune résistance, se contentant de dire piteusement:

— Ce n'est pas loyal ce que vous faites là.

— Vous n'avez pas tenu votre promesse, puisque vous êtes encore ici, répondit tranquillement Nick.

Jobes s'était relevé et regardait farouchement autour de lui. Il n'y avait là ni Tim le Moucheron, ni Paddy Pound, ni Paul Murphy, pour le secourir.

— Me laisserez-vous traîner en prison, les amis? cria-t-il. Kate, à mon secours!

Mais le revolver qui brillait dans la main du détective eut un effet salutaire sur les quelques drôles qui se trouvaient là. Personne ne se souciait de recevoir une balle ou de partager le sort des prisonniers. Kate les pressait de venir à l'aide de Benson, tout au moins, qui était un vieux camarade; mais son éloquence fut perdue. Nick Carter réussit, non sans peine, d'ailleurs, à faire sortir ses deux prisonniers et à les déposer au plus prochain poste de police.

En rentrant chez lui, satisfait de la bonne besogne qu'il avait accomplie, le maître détective fut heureux d'y trouver son jeune aide, Patsy, à qui il serra chaleureusement les mains, en remarquant qu'il avait la tête entourée d'un bandage. Il ne fit, d'ailleurs, aucune réflexion à ce sujet, et se borna à lui dire:

— Ainsi tu n'as pas mis Mme Jours sous clef?

— Mais si, je l'y ai mise.

— Quand?

— Il n'y a pas une heure.

— Pourquoi pas plus tôt?

— Parce qu'il y avait quelqu'un derrière moi qui m'a assommé d'un coup de bâton et qu'elle en avait profité pour filer.

— A quel poste est-elle retenue?

— Elle est au Dépôt du bureau central, dit Patsy. Et comment ça s'est-il passé pour vous?

Le maître détective raconta ses aventures et ses succès à son disciple.

Quelque temps après, Nick Carter conduisit lui-même Jobes Greenwood à Bellmore, le théâtre de l'assassinat d'Alice Glassford, pour y être jugé. Après une tentative d'évasion malheureuse, Jobes fut surveillé jour et nuit, et, fatigué de lutter sans espoir, il finit par faire des aveux complets.

Comme Nick Carter l'avait supposé, le scélérat avait tué sa cousine pour hériter de ses biens. C'était Paul Murphy, dont il avait fait la connaissance dans un tripot, qui lui avait suggéré ce crime.

Il expliqua l'étrange mariage d'Alice avec Benson. Il avait fait croire à sa cousine que le testament du vieux Glassford portait que, si elle ne se mariait pas avant dix-huit ans, elle était déshéritée. Alice, sur laquelle il exerçait une grande influence, s'était laissé persuader, et il avait organisé le mariage pour l'assassiner aussitôt après.

La vérité était que Jobes avait réellement pris connaissance par fraude du testament de son oncle et y avait lu cette clause bizarre, bien digne d'un original comme Hermann Glassford:

«Si ma fille vient à mourir sans être mariée, tous mes biens seront distribués à des institutions charitables que je laisse à mes exécuteurs testamen-

taires le soin de choisir et de désigner. Si elle se marie et meurt sans enfants, la totalité de mes biens ira à mon plus proche collatéral.»

On voit comment Jobes Greenwood avait protégé ses intérêts.

Il subit la peine capitale que méritait son crime, et lorsque le testament d'Hermann Glassford fut ouvert, Ethel Brook, étant la dernière survivante des parents collatéraux, fut mise en possession des millions de Glassford.

Est-il besoin de dire que la riche héritière récompensa royalement Nick Carter pour les grands services qu'il lui avait rendus? Peu de temps après avoir recueilli la fortune de son oncle, elle épousa un homme de loi distingué dans sa profession.

Mme Jours passa en jugement à New-York pour sa tentative d'assassinat sur la personne d'Ida. Elle fut condamnée à un long terme d'emprisonnement à Sing-Sing, d'où elle a été transférée à la prison d'Auburn, où elle est encore.

Beeswax Benson fut réintégré à Sing-Sing, où il purgea sa peine jusqu'au bout.

Harry Elk, Hungry Jake et Paddy Pound s'étaient mis à l'abri dès qu'ils avaient flairé l'action de Nick Carter et de la police, et on ne les revit plus. Les autres personnages compromis de près ou de loin dans l'affaire avaient été mis à l'ombre dans la semaine qui suivit l'arrestation de Greenwood.

En somme Nick Carter avait lieu de se féliciter de son œuvre. Il avait atteint son but, qui était de découvrir le meurtrier d'Alice Glassford, et il avait, du même coup, détruit une des plus audacieuses bandes de malfaiteurs qui aient jamais troublé la sécurité de New-York.

— FIN. —

Le prochain fascicule (No. 98) contiendra:

Sur une fausse Piste, ou les Dupeurs dupés.

☞ VIENT DE PARAÎTRE: ☜

Le troisième volume de:

NICK CARTER. Le plus grand Détective américain.

BUFFALO BILL. Le Héros du Far-West.

Chaque volume contient les livraisons de 51 à 75.

Reliure en deux couleurs: brun et bleu pâle, titre doré.

Prix de chaque volume: 8 Fr.

Chez tous les Libraires et Marchands de Journaux, ou à la Maison **A. Eichler, 41, rue Dauphine, Paris.**

P. S. — On peut se procurer dans les mêmes conditions le 1er et le 2ème volumes parus précédemment.

VIENT DE PARAÎTRE:

La troisième couverture pour:

Nick Carter & Buffalo Bill

servant à relier les livraisons 51 à 75 de ces deux ouvrages. On peut se la procurer en bleu pâle ou en brun, au prix de 1 fr. 25.

Chez tous les Libraires et Marchands de Journaux ou à la Maison **A. Eichler, 41, rue Dauphine, Paris.**

P. S. — On peut se procurer dans les mêmes conditions la première et la deuxième couverture précédemment parues.

A. Eichler, édit., impr., Paris **Le Gérant: SALMON**

Utah County
Public Library

Nick Carter

Le plus grand Détective d'Amérique.

Les meilleures et les plus captivantes histoires de détective qui existent, et telles qu'aucun lecteur français ne voudra laisser passer l'occasion de les connaître.

Les fascicules déjà parus contiennent les récits suivants:

1. Un Maître du Crime.
2. L'Affaire Carruthers.
3. Inez Navarro.
4. Le Serment fatal.
5. La Pointe du Poignard.
6. Dans le Brouillard.
7. Un Voisin mystérieux.
8. La Victime d'un Empoisonneur.
9. Un Malade dangereux.
10. Les Pires Voleurs de New York.
11. Le Prince des Bandits du Grand Monde.
12. La Pension meublée de Madame Durk.
13. Le Mystère du Téléphone de l'Hudson.
14. Un Meurtre sur le Grand Chemin.
15. Un Colis macabre.
16. Un périlleux Voyage.
17. La Piste sous les Eaux.
18. Le Banc des Témoins.
19. Une Nuit dehors.
20. La Chasse aux Documents.
21. Une Effraction bien faite.
22. Le Docteur Quartz.
23. L'Homme aux Nerfs d'acier.
24. Les Assassins du Grand Hôtel.
25. Les Aventures d'un Pendu.
26. La Haine d'une Sorcière.
27. Le Diable dans une Maison de Fous.
28. Un singulier Nœud coulant.
29. La dernière Partie du Docteur Quartz.
30. Un Compagnon suspect.
31. La Cité du Lac Michigan.
32. Les Voleurs de Cadavres.
33. Sur le Chemin des Coyotes.
34. Un Maître Chanteur femelle.
35. Dans l'Hypnose.
36. Un Complot anarchique.
37. Les Initiales mystérieuses.
38. Un lugubre Problème.
39. Un Enlèvement énigmatique.
40. Les Compagnons du Crime.
41. César, le Chien Détective.
42. La Locomotive No. 13.
43. Les Empoisonnements de l'Alameda.
44. Le Bouge de Mammy Tooter.
45. Un quadruple Assassinat.
46. Les Fraudeurs de Detroit, Michigan.
47. Les Voleurs d'or de Grubstake-Mine.
48. La Cigarette révélatrice.
49. L'Araignée rouge.
50. Turklinken-Joseph.
51. La Piste sanglante.
52. Le Vol de l'Étoile en diamants.
53. Les Voleurs de la Voie ferrée.
54. Le Voleur volé.
55. Le Crime d'un Docteur.
56. Hook Max.
57. Une périlleuse Aventure.
58. Les Conjurés de Brookville.
59. Le Testament de Mr. King.
60. Une Captation d'Héritage.
61. Un Plan diabolique.
62. La Chasse aux Millions.
63. Le Choc électrique.
64. La Duchesse enlevée.
65. Keno McCall; Histoire tragique d'un Suicide.
66. Le Piège mortel.
67. L'Énigme siamoise.
68. Les Joyaux de Mr. Hackett.
69. Un Tripot dans Bowery.
70. Un Tramway dangereux.
71. Au Casino de Palm Beach.
72. Une Victime de la Science.
73. L'Assassinat mystérieux de Fall River.
74. Patsy dans le Far-West.
75. L'Assassinat du Clergyman.
76. L'Oeil du Diable.
77. Un Mystère chinois.
78. La Maison des sept Démons.
79. La Reine des Sept.
80. Une Empreinte énigmatique.
81. Les Adorateurs du Diable.
82. Descente de Dazaar aux Enfers.
83. Le Dernier des mystérieux Sept.
84. Revenu de la Tombe.
85. Un Pacte avec Dazaar.
86. Mort de Dazaar.
87. Le Club des Treize.
88. Les Voleurs d'Enfants de San-Francisco.
89. La Grève à Pullmann, Chicago.
90. Un Cadeau de Noce.
91. Les Voleurs de Fret.
92. Un Forgeur de Chèques.
93. La Broche asphyxiante.
94. Le Meurtre de «L'Impératrice».
95. Un bizarre Instrument de Meurtre.
96. La Mort bleue.

Dans le cas où l'on ne trouverait pas dans sa localité les fascicules déjà parus, s'adresser directement, en joignant 0,25 par fascicule, à la Maison

A. Eichler, imprimeur-éditeur, **Paris,** 41, Rue Dauphine.
New-York, 33 First Street. **Londres, E. C.,** 290 Old Street. **Dresde-A.,** Rosenstrasse 107.